

B Montréal,
dimanche
10 octobre
1999

La Presse

Lectures

Beauchemin parle d'argent



Sciences
Achigans et
truites: une
guerre à finir?
page B12

ALEXANDRE SIROIS
collaboration spéciale

À 59 ans, Guillaume Tranchemontagne se rend compte que sa vie est un «ratage complet». Tout ça parce que ce personnage principal du plus récent roman d'Yves Beauchemin, *Les Émois d'un marchand de café*, a été obsédé toute sa vie par une seule chose: le désir de faire du fric. Il était donc tout naturel que *La Presse* rencontre Yves Beauchemin dans un café pour lui parler d'un thème omniprésent dans l'ensemble de son oeuvre: l'argent.

Surtout que l'écrivain est l'un des plus engagés au Québec et l'un des seuls à pouvoir s'offrir le luxe de vivre de sa plume...

La Presse: Votre plus récent roman aurait pu être sous-titré: l'argent ne fait pas le bonheur...

Y.B.: Si la recette du bonheur existe, elle est très complexe et comporte plusieurs éléments. L'argent seul ne fait pas le bonheur, c'est évident. Mais quand j'ai écrit ce livre, je ne voulais pas en faire une réflexion sur l'argent. Pour moi, un roman n'est pas un exercice de réflexion, c'est la description du destin des personnages qui m'habitent. Mon personnage principal possède une compagnie de pause-café. Étant un homme d'affaires, forcément, il a de l'argent. J'en ai fait un

modeste riche, qui possède deux ou trois millions de dollars. Ce n'est pas l'histoire de Péladeau ou de Bronfman...

La Presse: Êtes-vous millionnaire?

Y.B.: Bien sûr que non. C'est vrai que j'ai vendu 1,6 million d'exemplaires du *Matou*, mais ça n'a pas fait de moi un millionnaire. Premièrement, quand j'ai publié *Le Matou*, je n'étais pas incorporé. Alors de l'impôt, j'en ai payé. Et puis, il y a les commissions que l'on paie à ses agents, ses éditeurs, etc... Mais je vis de ma plume. Ça me permet de consacrer tout mon temps à l'écriture. Et si ça ne fait pas de moi un millionnaire, ça me donne une liberté qui est pour moi un très grand luxe.

La Presse: En 1996, à la suite de pressions, vous avez refusé une indemnité de départ de 98 000\$ de Radio-Québec à laquelle vous aviez légalement droit. Trois ans plus tard, est-ce que vous le regrettez?

Y.B.: C'est sûr que ça m'a fait quelque chose, mais je ne l'ai jamais regretté. J'ai surtout été irrité par l'injustice des attaques à mon égard. Il y avait justement ce mythe d'écrivain millionnaire qui m'entourait et on était dans une période où il y avait beaucoup de chômage. Accepter cette indemnité aurait eu l'air odieux, mais ce ne l'était pas. Mon lien d'emploi valait quelque chose. Si un de mes livres se vendait mal, j'avais la possibilité de reprendre mon emploi.

Voir ARGENT en B2

«Les rapports affectifs, c'est ce qu'il y a de plus fondamental, et l'argent ne peut les remplacer...»



Photo Robert Malloux, La Presse ©

Les chars et les gars

Faites-vous plaisir les gars. Voilà un livre qui encense les beaux chars ayant marqué les dernières décennies et qui en révèle les affriolants dessous. Michel Marois se pâme.

En page B4



Photo: John Foley © / Opale, collaboration spéciale



Angot, un style certain

Christine Angot, par qui le scandale est arrivé en France, est d'abord et avant tout une écrivaine neuve, que Jacques Folch-Ribas, après avoir lu *L'Inceste*, compare à la musique d'un violoncelle de cuivre.

En page B3

Lectures

Roman

Beauchemin
parle
d'argent

ARGENT / suite de la page B1

Je ne l'ai plus aujourd'hui. Il y en a bien d'autres qui s'y seraient accrochés férocement. Moi, je ne voulais rien savoir. Je ne voulais pas me retrouver dans un Bye Bye! Non merci.

La Presse: Quel est votre rapport à l'argent?

Y.B.: J'aime l'argent, comme tout le monde. Mais je n'ai pas beaucoup d'attachement affectif à l'argent. Si je perdais 100 \$, ça me ferait quelque chose, c'est sûr, mais si je perdais mon couteau qui ne vaut que 10 \$ et que je traîne dans mes poches depuis des années, ça me ferait bien plus de peine.

La Presse: Dans *Les Émois d'un marchand de café*, on a parfois l'impression que l'argent est la source de tous les maux. Les rapports affectifs, c'est ce qu'il y a de plus fondamental et l'argent ne peut pas les remplacer.

Y.B.: S'il y a un message dans le roman c'est bien ça. Je serais bien fou de faire un roman contre l'argent parce que si je n'avais pas d'argent, j'aurais de sérieux problèmes à quitter le restaurant après avoir mangé mon déjeuner! Mais on vit dans une société littéralement obsédée par l'argent. Prenez Montréal, qui s'est formidablement enlaidie depuis les années 60. Quand on se promène sur l'avenue Papineau près du parc Lafontaine, par exemple, tous les édifices ont trois étages et tout à coup trois hideuses chandeliers se dressent. Tout ça parce que Jean Drapeau a permis un

dézonage et qu'un spéculateur s'est dit: «Si au lieu de mettre trois étages on en mettait 40 ou 60, on ferait plus de fric». C'est affreux, mais le spéculateur s'en fout, il ne reste pas là. C'est un monument à l'appétit du lucre. Et il y en a partout à Montréal de ces choses-là. C'est juste pour faire de la qualité de vie, du bonheur. J'en ai parlé dans mes autres romans. Dans *Juliette Pomerleau* ou dans *Le Matou*, par exemple.

La Presse: Un personnage de votre roman affirme qu'il faut être un peu «moche» pour réussir en affaires. Le pensez-vous?

Y.B.: Je ne suis pas un homme d'affaires. Quand mes personnages parlent, ils parlent en leur nom propre, pas en mon nom. Il ne faut pas confondre. Un roman n'est pas un essai, n'exprime pas les idées d'un auteur. Ça exprime ses obsessions et ses sentiments. Je ne dis pas aux gens que pour réussir en affaires il faut être moche. Par contre, je constate que souvent, ça ne nuit pas...

La Presse: À un certain moment, votre personnage principal déclare: «À part la vie, il n'y a rien de plus extraordinaire que l'argent.» C'est un peu paradoxal compte tenu de votre vision des choses?

Y.B.: Pierre Péladeau était mélomane, comme moi, et il a offert à l'Université du Québec la salle Pierre-Mercure. Si j'avais beaucoup d'argent, j'irais voir Charles Dutoit et je lui dirais: «Trouve-toi un bon architecte avec des bons spécialistes acousticiens. Faites-moi des propositions pour l'achat d'un terrain, on va arrêter de niaiser et on va vous construire une salle. C'est une honte nationale qu'on n'ait pas de salle de concert pour un orchestre de votre qualité.» Si j'avais beaucoup d'argent j'aimerais pouvoir faire des choses comme ça ou des choses encore plus importantes comme empêcher la propagation du sida en Afrique. C'est pas les bonnes causes qui manquent. Dans ce cas-là, l'argent c'est extraordinaire.

La Presse: Si l'on vous offrait, demain, un million de dollars, qu'en feriez-vous?

Y.B.: Je prendrais 70 000\$ pour agrandir mon chalet à la campagne: construire une salle de travail, une salle d'écoute pour ma musique et deux chambres pour des amis. Je placerais ensuite 200 000\$ et avec le reste, je créerais une fondation pour la promotion de la souveraineté. Parce que la liberté, c'est encore plus important que l'argent...

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Photo: Y. Beauchemin

Chronique du
temps
qui passe

RÉGINALD MARTEL

Tino Mongras — anagramme de Gaston Miron — a hérité de Gésu Retard des manuscrits, dites dictées, qu'il ne s'est guère empressé de faire éditer: il y a mis dix ans. Entre-temps, Gésu a quitté Montréal, au bout de mille aventures et d'autant de canulars, sa spécialité, pour faire carrière à Québec dans les services pomotéléphoniques. Il serait aujourd'hui, en ce début de siècle nouveau, ou vivant, mais où? ou mort, quelque part dans la forêt boréale.

Pour son premier roman, le nouvelliste André Carpentier a créé un personnage qu'on ne souhaiterait guère approcher dans la vraie vie, si elle existe, tant il est à la fois prévisible et imprévisible, résigné et révolté, fraternel et distant; bref, tant il réunit tous les contraires, sans souci de les concilier. Un marginal, Gésu, répartiteur dans une entreprise de taxis, qui se balade dans le Plateau à bicyclette, portant casque et lunettes d'aviateur de la Première Guerre mondiale, en quête d'on ne sait quoi, lui non plus.

Le bonhomme a des lettres. Il fait dans le haïku à l'occasion, comme les autres membres du réseau Spek, société plus ou moins secrète qui fait penser à l'Ombre jaune, cette coquetterie parmi d'autres des intellectuels du Plateau Mont-Royal. À ce titre, il doit recevoir un mathématicien américain d'origine caribbe, Washington Desnombres, qui se

présente en effet mais disparaît aussitôt, pour faire la nouba avec des garçons et puis mourir. Gésu, qui fait partie des suspects, est incarcéré.

Gésu Retard est une sorte de journal, mené fort habilement, un récit plutôt, ou une chronique du temps qui passe, un texte, quoi, qui fait l'économie des stratégies dramatiques propres au roman. On s'en passe d'ailleurs volontiers, tant il y a à voir et à entendre et à sentir dans cette histoire d'amour, amour des mots et des idées, qui invite à se laisser séduire un peu, ne serait-ce que pour le plaisir de décoder les allusions nombreuses au Plateau — toujours lui — et à ses plateaugraphes, plateauroles et plateaupathes.

L'esprit spek consiste à «épier la banalité coutumière». Vaste projet, un peu à l'étroit dans les haïkus qu'en tire Gésu, mais qui lui permet de refléter aux lecteurs, entre ces cristallisations poétiques brèves et aiguës, de longues descriptions de ses états d'âme, nées de l'observation des gens, des rues, du temps qu'il fait. Un regard aussi intense ne peut que provoquer la réflexion et le héros, si on peut le nommer ainsi, n'y manque pas. Il nous dira par exemple que «la beauté est à la racine du redoutable». Le mot ne manque pas de tonus.

On a beau être marginal et vouloir le demeurer, il faut bien se démarquer par rapport à quelqu'un ou quelque chose. Le statut de Gésu ne tient pas à quelque hauteur dans sa façon de regarder les autres. C'est plutôt le contraire, puisqu'il n'hésite

pas à les accompagner dans ce qui pour eux a beaucoup d'importance, comme la défaite d'une équipe de hockey de Montréal dans une série de matches contre Québec. L'ironie est évidente, mais elle est tout enrobée d'affection.

Gésu s'exclut de la société pour mieux l'aimer, dirait-on, faute de pouvoir la sauver. Il s'en explique: «On me trouve donc, dans le spectre de la désinvolture, quelque part entre ironie et marginalité, qui s'érigent toutes deux contre les violences du genre humain. Mais ce détachement, qu'on n'aïlle pas croire, ça ne me déprend pas, ni personne, des travers de la civilisation qui torture et qui tue, du progrès qui nous fait reculer, du néolibéralisme qui nous appauvrit, de la justice qui joue notre sort aux dés.»

Où on voit que le Gésu de M. Carpentier n'est pas de «ces assimilés, bien dans leur Plateau et dans leur peau, qui veulent leur trouble de faux-semblants et de babillages». Il serait plutôt de ceux qui veulent raison garder, dans la folie d'un monde suicidaire à force d'oubli. Malgré son air parfois fendant et parfois revenu de tout, Retard défend justement le rôle central de la mémoire. La facture éclatée du roman, son rythme de bande dessinée, son invention verbale, tout cela contribue à une double entreprise, très réussie, de critique et de constitution de la culture.

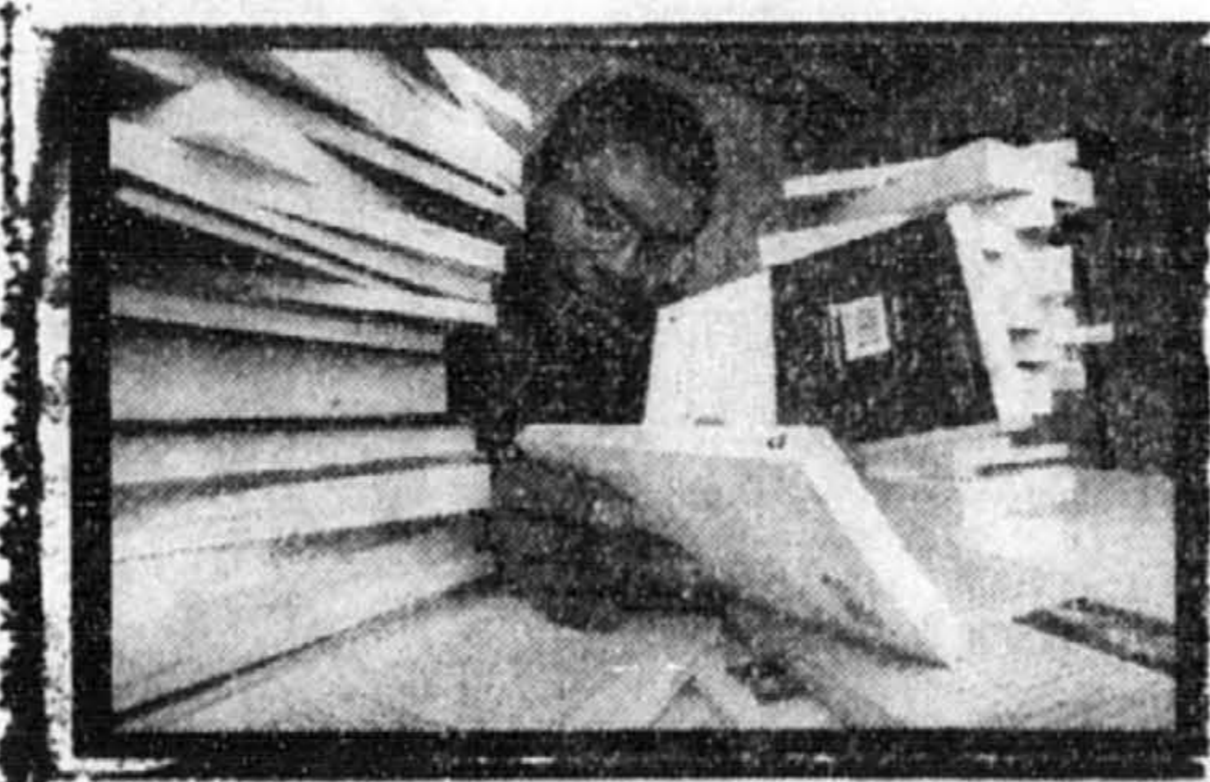
Gésu Retard, André Carpentier
Boréal, 256 pages (★★★)

La marée, je l'ai dans le cœur

Si Paris est une idée, comme le chantait Ferré, alors Trois-Rivières est un poème. Un poème-fleuve. Ce n'est pas moi qui le dis. Pour le constater, il suffit d'arpenter les rues de la cité littéralement et littérairement hantée, de s'attarder à ces plaques qui parent les édifices publics. Le promeneur n'y reconnaîtra pas forcément la signature de tous les poètes cités — les grands noms côtoient ceux dont l'oeuvre moins connue n'est pas moins valable pour autant — mais l'omniprésence de la parole lyrique lui donnera à réfléchir sur la fonction de la poésie dans nos vies. Cet exemple d'intégration des arts au paysage urbain laisse penser que les Trifluviens pourraient en remonter aux gens de la métropole: à Trois-Rivières, patrie du regretté Gérard Godin, point de discussions oiseuses sur les mérites de tel ou tel vers sur une plaque immortalisée. Dominage qu'on ne puisse en dire autant de Montréal, où l'on a péroré inutilement sur la présumée faiblesse du poème de Godin ornant la place qui lui est désormais dédiée.

Ainsi que l'avait souhaité Félix Leclerc en 1985, le cœur industriel de la Mauricie est devenu capitale de la poésie. D'automne en automne depuis quinze ans, des poètes de tous azimuts s'y assemblent et convient le public à une véritable fête du Verbe. Dix jours durant, le Festival international de la poésie s'impose dans les cafés et bistrotts, les bibliothèques et maisons de la culture, les galeries d'art et les campus. Moi qui ne suis ni maniaque ni inconditionnel de poésie, j'y ai fait escale le soir de l'ouverture, histoire de me plonger dans cette ambiance qu'on me disait particulière. Histoire aussi de constater l'ampleur du travail de l'équipe de Gaston Bellemare, Grand Manitou de cette manifestation sans pareille en ce pays incertain qui est nôtre. Quoi qu'en disent ses détracteurs, qui lui reprochent son côté «brocanteur», l'éditeur des Écrits des Forges a accompli dans son patelin un exploit admirable. Un exploit, que dis-je? En ces temps où le discours économiste se déguise en Évangile, il faudrait parler de miracle!

Au café Zénob jusqu'aux petites heures de la nuit, on (re)découvre la voix de poètes invités qui disent leurs textes, en français ou dans leur langue maternelle. Sitôt levé, on



Stanley Péan
collaboration spéciale

remet ça aux dîners-poésie tenus dans les restos: au Lupin, on se laisse volontiers bercer par la musique des mots. Je profite de ma brève virée pour prendre connaissance de l'abondante production de la maison trifluviennaise, qui partage avec Le Noroît le titre de plus important éditeur de poésie au Québec: les récents numéros des revues *Arcades*, *Estuaire* et *Exit*, vitrines essentielles ouvertes sur la poésie d'aujourd'hui; une fournée impressionnante de nouveautés, recueils, collectifs et anthologies; enfin, des coéditions avec des maisons européennes. J'opte pour *Trois Continents pour Trois-Rivières*, collectif où des poètes des Amériques, de l'Europe et de l'Afrique célèbrent le Festival, ses artisans et sa ville. On y compte autant de signatures prestigieuses que de noms dignes d'être davantage connus. Certes, l'intérêt varie d'un poème à l'autre et le caractère circonstanciel des textes l'emporte parfois sur leur valeur esthétique; toutefois, la lecture du bouquin n'en demeure pas moins agréable, elle prolonge l'atmosphère du Festival.

En ces pages, rien ne semble plus difficile que d'échapper à la fascination du Saint-Laurent; le Belge Marc Dugardin écrit *fleuve et poésie / sont comparables: / la masse sombre de l'eau / le*

silence ombré des mots. Voilà une thématique proche des préoccupations d'Élisabeth Vonarburg, qui fait son entrée en poésie avec un (trop) court recueil intitulé *Le Lever du récit*. On la connaissait comme auteure de science-fiction de réputation internationale; cette plaquette nous révèle un visage autre de son imaginaire foisonnant — au moment même où reparait en format de poche l'un de ses classiques, *Chroniques du Pays des Mères* aux éditions Alire.

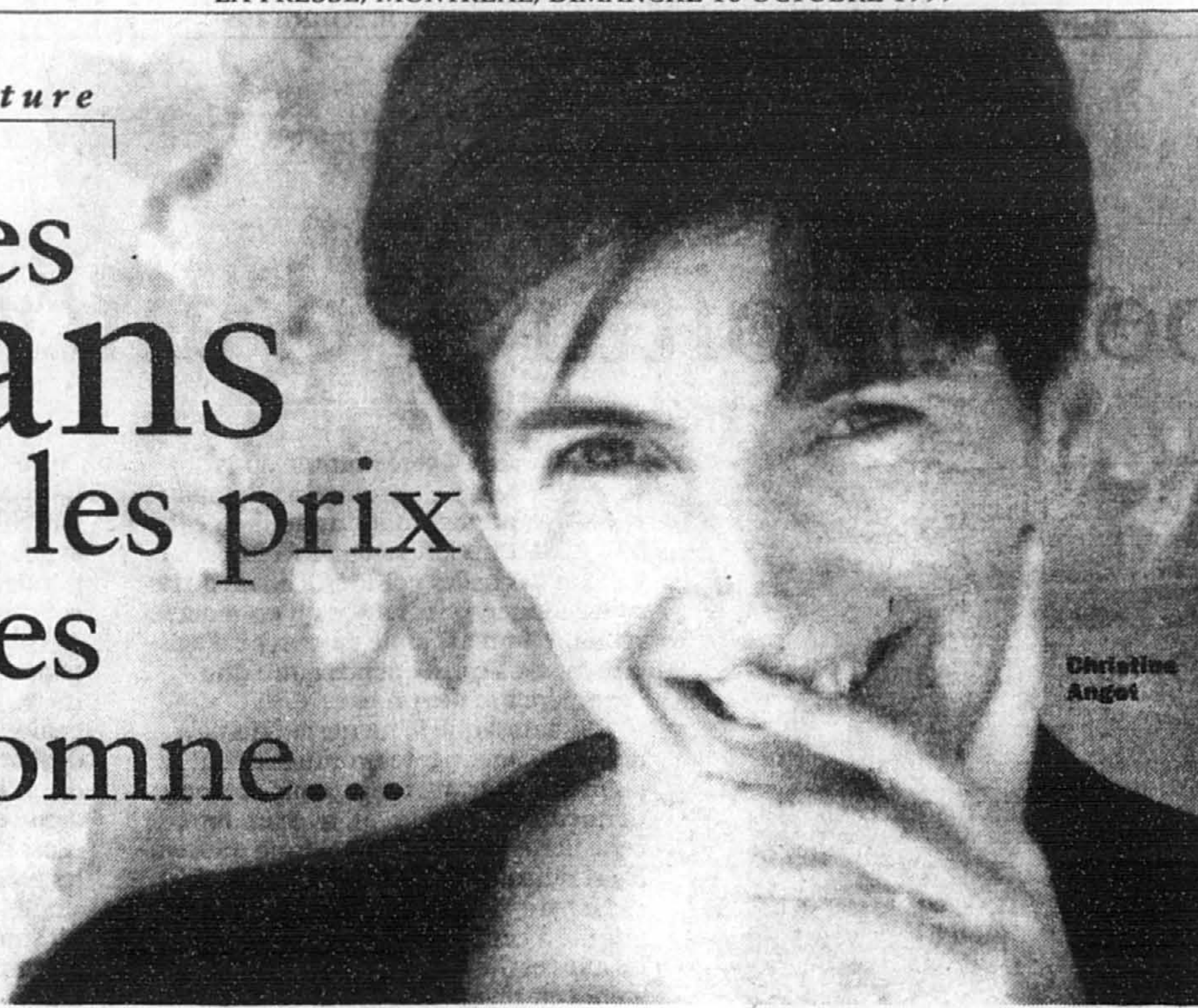
En dépit du changement de genre, les habitués de son oeuvre se retrouvent en pays de connaissance, d'autant plus que la poétesse se révèle fidèle aux images récurrentes qui traversent le travail romanesque. Dans *Le Lever du récit*, il est question de l'enfance et du rapport à la mère (comme de raison associée à la mer); il est également question de la mémoire, ses dérives et ses houles, évoquées à coup de métaphore maritimes. La voix reste la même, le ton toujours aussi juste, le coup de plume toujours aussi sobre et efficace. Paradoxalement, ces vers d'une pudeur extrême dévoilent une part secrète de l'âme, une blessure antique, avec une vérité qui n'a rien à voir avec la littérature-spectacle ou la complaisance narcissique. *Ce soir mes masques se taisent / je pénètre les risques de la réalité / le deuil horloge intime / excavation du cœur de cette cage*. L'émotion nous étire et on en voudrait davantage; hélas l'auteure des sagas-fleuves que l'on sait a choisi pour ses débuts en poésie une brièveté qui relève apparemment de la modestie.

À quoi bon la poésie dans un monde assujéti aux Lois du chiffre? se demandent les esprits chagrins. Selon Nicole Brossard, à qui l'on a remis le Grand Prix du Festival lors de l'ouverture, le 1^{er} octobre dernier, «le temps que nous consacrons à la poésie est un temps que nous consacrons à notre humanité». Une hypothèse qu'Élisabeth Vonarburg — dont l'oeuvre avait jusqu'à présent davantage porté sur l'altérité — confirme avec brio.

Trois Continents pour Trois-Rivières, collectif, Écrits des Forges, 91 pages.
Le Lever du récit, Élisabeth Vonarburg, Herbes rouges, 49 pages.
Pour communiquer avec l'auteur de cette chronique: stanpean@hotmail.com

Littérature

Des romans pour les prix littéraires d'automne...



Christine Angot

Photo: John Foley © / Opale, collaboration spéciale

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Voilà une femme qui écrit bien. Elle écrit comme elle veut. Elle a un style. Des phrases hachées, qui tombent comme des grêlons. Un bombardement, qui fait souvent mal. On dirait du Céline, parfois en mieux, en moins fabriqué (mes excuses à l'autre). Cela fait plusieurs années, depuis 1990, qu'elle fait publier toujours le même livre,



Jean-Pierre Milovanoff

où il est question uniquement, presque uniquement, d'elle, Christine Angot. Un roman qui n'est pas un roman, une bio qui n'est pas une bio (graphie...), un pamphlet au vitriol, dans lequel elle règle ses comptes avec son mari — que l'on pourra trouver un peu insignifiant — avec sa petite fille qu'elle adore, Léonore, et cette fois-ci avec l'amour homosexuel

et ravageur pour une doctoresse — les avocats lui ayant interdit de nommer celle-ci, elle cite longuement les attendus, qui conduiraient à de superbes procès — et enfin, avec son père, le séducteur beau comme un ange et salaud complet qui commit avec elle, âgée de seize ans, l'inceste. Titre du roman: *L'Inceste*.

Toutes choses, ou presque, dont

Christine Angot avait déjà parlé dans ses précédents livres.

Mais cette fois, tout à coup, un parfum de scandale se répand: il y aura sans doute des révélations sur le papa incestueux... sur la doctoresse, fort connue de sa famille, sur ceci encore, et sur cela... et puis, vous allez voir la volée de bois vert que cette Christine va donner à une société qu'elle déteste, et même qu'elle abhorre! Je ne vous dis pas.

Excitation des journalistes. L'odeur du scandale et de la vie privée les a toujours excités. Ils font à Christine Angot ce qu'ils firent l'an dernier à Houellebecq: ils tapent sur de gros tam-tams. Et c'est toujours pour de mauvaises raisons.

Car il n'y a qu'une raison, et une seule, de vous parler de cette femme: son écriture. Son écriture est neuve, c'est une voix, qu'elle soit douloureuse, insistante, un peu sadique, provocante, exhibitionniste et un peu maso n'enlève rien à cela, que c'est le style d'un écrivain, qui peut-être vous donnera un peu de mal à lire, mais persévérez, persévérez... écoutez donc, c'est la musique d'un violoncelle de cuivre.



Autres potins de la rentrée: le roman intitulé *L'Offrande sauvage*, de Jean-Pierre Milovanoff. Savez-vous qu'il a été acheté 250 000 dollars à l'ancien éditeur, Julliard, qui s'était donné le mal de publier cet excellent romancier et dramaturge provençal, un peu précieux et très poète? Voilà que *L'Offrande sauvage* est

chez Grasset, on va voir ce qu'on va voir, il est déjà sur la liste des goncourables, dites donc!

Il le fut, en effet, et puis il ne le fut plus. Pourquoi? C'est que les potins étant éteints, il ne restait plus qu'une chose à faire: le lire...

Encore là, nous avons affaire à un texte qui possède sa propre dynamique et parfois semble tenir de Jean Giono — on vous dit cela, on déteste ce genre de comparaison, mais c'est pour vous aiguiller un peu en direction du panthéisme, du naturalisme, du foisonnement, de l'imagerie un peu magique... Prenez-le comme vous l'entendrez.

De quoi s'agit-il? D'un petit gars trouvé dans la neige des Alpes, recueilli par une sorte de patriarche, élevé au séminaire, et dont les aventures colorées et saignantes (jusqu'à la guerre et le maquis) se croisent avec celles de son père adoptif. Des aventures rapides, télescopées, rudes, parfois énormes, jusqu'à cet invraisemblable dont Milovanoff est coutumier et qu'il traite avec plus que de la désinvolture, avec poésie.

Encore là, il s'agit d'une langue, superbe, et celle-là est lyrique.

Nous espérons que vous le lirez et que vous constaterez que Milovanoff reste l'excellent écrivain qu'il fut, pour *La Splendeur d'Antonia* comme pour *Le Maître des paons*...

L'Inceste. Christine Angot, roman, éditions Stock, 217 pages (★★★★)
L'Offrande sauvage. Jean-Pierre Milovanoff, roman, Grasset, 262 pages (★★★)

Biographie

Une histoire abasourdissante!

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

Depuis la sortie très médiatisée du film *Grey Owl* de Richard Attenborough mettant en vedette Pierce «James Bond» Brosnan, on a beaucoup glosé sur la vie d'Archie Belaney, cet Anglais de bonne famille qui trompa (presque) tout le monde en se transformant en Indien du Canada, ami des castors et protecteur des animaux. Cheveux teints en noir, peau colorée au henné et imposant costume fabriqué dans du coton brun à l'appui!

Plusieurs ouvrages ont été écrits sur la vie de cet imposteur de charme qui préférait la compagnie des animaux à celle des humains. La biographie rédigée par Jane Billingham — une Anglaise qui a choisi de vivre en Saskatchewan — s'adresse essentiellement au grand public et elle est fort recommandable.

Dans une écriture simple et efficace, elle esquisse les grandes lignes de la vie d'Hibou gris, de sa naissance à Hastings en 1888 jusqu'à la révélation de sa supercherie, au lendemain de sa mort, il y a déjà soixante ans.

L'homme qui se faisait passer pour le fruit des amours d'une Apache et d'un Écossais aura été pionnier, coureur des bois et trappeur au Canada. Il trouvera également le temps d'abandonner deux femmes et de faire

trois enfants qui se perdront dans la brume. Sous l'influence de la jeune Anahareo, il deviendra un environnementaliste à tout crin. Après de multiples péripéties, il se fera connaître du monde entier en tant que cinéaste, écrivain et conférencier.

Pas mal pour un petit bourgeois qui rêvait dans son enfance de Peaux-Rouges et d'Ouest américain.

Des extraits d'écrits de Grey Owl et d'admirables photos d'archives accompagnent cet ouvrage. Un bijou, cette quatrième de couverture qui nous montre Grey Owl et Anahareo posant d'un air songeur devant leur cabane en bois rond. Elle, tout en rondeurs, l'allure moderne; lui, grand et sec, énigmatique, farouche. Sa biographie raconte qu'il s'exerçait des heures devant son miroir pour imiter l'expression sévère des Indiens... Elle soulignera également les côtés obscurs de sa personnalité, notamment son alcoolisme et une certaine détresse psychique. Grey Owl croyait que les Indiens étaient convaincus de son authenticité. «Ceux-ci savaient fort bien qu'il n'était pas des leurs, mais ne révélèrent jamais son secret. Ils appréciaient les efforts qu'il déployait en leur faveur.»

Mais quelle histoire abasourdissante!

Grey Owl. Sur les traces d'Archie Belaney, Jane Billingham, Éditions du Trécaré, 1999, 150 pages (★★★)



Grey Owl et sa compagne, la jeune Anahareo.

Photo tirée du livre

Le courrier de la librairie

FRANÇOISE CAREIL
collaboration spéciale

Savez-vous que *Eyes Wide Shut*, le dernier film de Stanley Kubrick, est l'adaptation d'une nouvelle d'Arthur Schnitzler? Cette nouvelle, déjà publiée en poche, sort dans les prochaines semaines en Presse Pocket sous le titre français *Les Yeux grand fermés*, accompagnée du scénario de Stanley Kubrick. Gageons que le couple Kidman-Cruise fera une très belle couverture!

Q. Vaut-il mieux lire le livre avant d'en voir l'adaptation filmée ou le contraire?

R. Voilà une question que l'on nous pose souvent en librairie. Chacun y répond suivant sa propre expérience; il s'ensuit toujours de grandes discussions sur le pouvoir de l'imagination, la puissance de l'image, etc. Très souvent, c'est le film qui fait découvrir ou qui relance un roman déjà paru. C'est pourquoi un éditeur doit payer une fortune pour avoir le droit d'utiliser une photo tirée du film comme couverture de livre. Pour beaucoup de monde, la lecture du livre pro-



longe le plaisir que l'on a eu en voyant le film; elle permet d'approfondir le sujet, de comprendre certaines scènes «survolées».

Certains romans format poche sont devenus ou redevenus des best-sellers

après la sortie du film qu'ils ont inspiré. Des classiques comme *Les Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos, *Germinal* d'Émile Zola, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, se sont vendus à des dizaines de milliers d'exemplaires. Des romans plus récents ont aussi connu une nouvelle vie très brillante en format poche grâce à leur adaptation cinématographique. En voici quelques exemples:

L'Homme flambé du Canadien Michaël Ondaatje dont Anthony Minghella a tiré le film *Un patient anglais*; le superbe roman de Karen Blixen *Le Dîner de Babette* est devenu *Le Festin de Babette*, film de Gabriel Axel. *Le Facteur* du cinéaste Michael Radford est l'adaptation du merveilleux roman d'Antonio Skarmeta *Une ardente patience*. Beaucoup d'entre nous ont vu le film de Volker Schlöndorff, *Le Tambour*,



l'histoire de cet enfant qui refuse de grandir tout en traversant la période nazie. Cette vision satirique de l'Allemagne est une excellente adaptation du roman *Le Tambour* de Günter Grass, nouveau Prix Nobel de

littérature. On pourrait ainsi nommer des dizaines de romans qui ont inspiré des réalisateurs de films.

On peut voir dans la section «Nouveautés poche» en librairie *Un pont entre deux rives* de Alain Leblanc (aussi publié par une maison québécoise, Libre Expression, en format régulier). *Une bouteille à la mer* de Donita Sparks, *Contre coeurs* de Anna Quindlen, le scénario de *La vie est belle* de Roberto Benigni et bien des thrillers américains souvent écrits dans le but d'être adaptés au cinéma, ce qui est rarement un gage de qualité littéraire.

Pour ma part, je préfère lire un roman avant de voir le film. Je préfère me faire mon décor et mon «casting» personnels. Après tout, le film n'est-il pas l'interprétation qu'a faite le réalisateur d'une histoire et j'y adhère plus ou moins. Le film me semble toujours un peu réducteur.

Un lecteur m'a demandé des suggestions de livres érotiques en poche. Il est très rare que des hommes osent me demander cela, habituellement, ce sont des femmes qui me demandent conseil et je suis toujours embêtée. La liste pourrait être longue et les goûts sont souvent très personnels dans ce domaine. Je ne vous nommerai qu'une auteure, Cécile Philippe, dont deux livres viennent de sortir en poche *Petites Histoires horizontales* et *Nouvelles Histoires horizontales*. Ce sont des nouvelles courtes, joyeuses, jouissives et fort bien écrites.

Pour demander conseil à Françoise Careil, il suffit d'écrire à La Presse, 7, rue Saint-Jacques Ouest, H2V 1K9 ou par courrier électronique à jlepage@lapresse.ca

POUR L'AN 2000 Gagnez l'impossible avec CITE ROCK DÉTENTE 107.3 FM

Tous les jours, surveillez les annonces concours dans La Presse et écoutez le 107.3 CITE RockDéTente MA RADIO AU BOULOT.

Un grand prix de 100 000\$ comprenant:

- 25 000\$ sur une Carte Visa Banque Scotia
- la nouvelle ford focus 2000 ZTS berlina Les Concessionnaires Ford de Grand Montréal
- 25 000\$ de voyages vacances air transat
- 25 000\$ de certificats-cadeaux CARIBOU ANGRIGNON

Lectures

Encyclopédie

Ces belles voitures d'autrefois



MICHEL MAROIS

Avec l'âge, l'homme ou la femme retrouve des comportements enfantins qu'il ou elle camoufle en passe-temps. La passion des belles voitures, l'envie de les collectionner, ne serait-ce qu'en modèle réduit, est un exemple de ce type d'agissement sans conséquence autre que l'exaspération des proches.

C'est ainsi que je ne me suis jamais départi de mes petites voitures et que je les montre parfois, à mes amis «collectionneurs» uniquement, avec un brin de cette fierté teintée de machisme qui semble si ridicule aux autres.

Le livre *Voitures classiques* s'adresse en priorité à ces fanatiques qui sont nés dans les années du «baby-boom» et qui ont grandi en rêvant aux belles voitures. L'auteur Quentin Willson, qui avait déjà signé *Les Belles Voitures américaines*, présente une sélection pleine de passion de 90 modèles qui ont «fait l'histoire et la légende» de l'automobile. De la modeste Citroën 2CV à l'extravagante Lamborghini Countach, en passant par la fabuleuse Mercedes 300 SL «Papillon» ou la légendaire MG Midget, on retrouve ici la plupart des modèles qui ont suscité notre envie au cours des années 1960 et 1970.

Les textes, qui combinent habilement données techniques et anecdotes, cernent parfaitement ce qui fait l'originalité de chacune des voitures. Une fiche technique permet par ailleurs de retrouver et de comparer les caractéristiques des modèles.

Quelles que soient leurs qualités, les textes ne sont toutefois ici que les compléments des centaines de photographies couleur qui remplissent le livre. L'équipe de Dorling Kindersley (grande maison d'édition européenne qui se spécialise dans ce genre d'ouvrages illustrés) a réussi à retrouver des exemplaires de tous les modèles, qui ont été photographiés en studio, sous tous les angles. L'ensemble est superbe et même les néophytes prendront plaisir à tourner des pages qui sont plus spectaculaires les unes que les autres.

Édité au Québec par Libre Expression, le livre avait déjà été publié en anglais (1995) et en France (1996). Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'une nouveauté, mais la «réédition» est de qualité et le livre indispensable à tout fanatique. Le cadeau parfait pour un grand imbécile qui joue encore avec ses petites voitures...

Voitures classiques, de Quentin Willson, Libre Expression, 224 pages (★★★★)

Enfants

Vous avez dit... Noël?!

SONIA SARFATI

La page couverture du livre provoque une réaction immédiate: l'enfant pousse un cri de joie tandis que l'adulte réprime un frisson d'horreur. *L'Arbre de joie*, d'Alain M. Bergeron, est en effet un arbre de Noël. Qui ose pointer son nez dans les librairies, quelques jours après la rentrée scolaire et au moment où les déguisements d'halloween commencent à peine à hanter les rayons des magasins! Non, mais... Pourtant, ce petit livre-là vaut dès à présent le détour même si, au premier abord, l'histoire qu'il renferme, racontée avec sobriété et tendresse, n'est pas des plus originales: à l'approche des Fêtes, une fillette pauvre sent que le père Noël ne s'arrêtera pas, cette année, dans l'appartement qu'elle partage avec sa maman et son petit frère — qui, lui, ne sait pas, ne sent rien. Les rêves brillent encore dans ses yeux. Pour combien de temps?

Mais *L'Arbre de joie* n'est pas qu'une variation sur un thème moult fois abordé. Il sert de véhicule à une belle idée — ce, sans jamais sombrer dans le prêchi-prêcha de la Bonne Cause érigée en système. Une idée qui, si elle multiplie ses chemins, pourrait apporter bien du bonheur aux petits oubliés: l'arbre de joie, qui existe quelque part dans la région des Bois-Francs, est un sapin décoré de petites lumières qui s'allument une à une, chaque fois qu'une personne choisit le nom d'un enfant démuné, s'engageant ainsi à lui faire un cadeau. Oui, l'idée est décidément très belle. Serait-ce croire au père Noël que d'imaginer que cette histoire, en tombant entre bonnes mains (petites et grandes), deviendrait source d'inspiration... et de multiplication de tels arbres?

L'Arbre de joie, Alain M. Bergeron, Soulières éditeur, 1999, 45 pages (dès 6 ans) (★★★)

Essai

De la colère et de la peur des mots

JEAN-PIERRE BONHOMME

Le grand service que Gil Courtemanche, collègue journaliste, rend à la nation québécoise, dans sa dernière diatribe (sa seconde sur le thème existentiel québécois) *Nouvelles Douces Colères*, c'est de rappeler aux citoyens la nécessité de nommer les choses collectives par leurs noms.

Dieu sait, en effet, si les Québécois ont peur des mots. Des mots qui ont, derrière, une réalité déplaisante ou carrément malade. Il est vrai, comme le dit Courtemanche, que «les dix dernières années (québécoises) ont été marquées par un mépris total des possédants pour le sens des mots et par le triomphe de l'anti-intellectualisme».

Comment cela se traduit-il? La liste est longue; nommons les plus grandes inconsciences:

- En choisissant le terme souveraineté au lieu d'indépendance (pour masquer la difficulté de vivre l'affranchissement) le parti au pouvoir (au gouvernement) «s'est installé dans un mensonge».

- Les Québécois disent qu'ils parlent français mais ils s'enfoncent «en majorité» dans un laid patois. «Aucun gouvernement péquiste (du reste) ne s'est jamais soucié de la qualité de la langue parlée au Québec.» Le vrai français — «se transforme progressivement en langue seconde pour la majorité de la population». L'indépendance pour la protection du patois, lance l'auteur!

- Le Québec, actuellement, «se voile la face devant les résultats aberrants des tests de français que les universités exigent des pauvres

diplômés des collègues». La facilité ainsi «érigée en programme».

Oui, en effet, il n'y a plus d'aveugles au Québec; il n'y a que des non-voyants pour faire plus facile. Il n'y a plus d'hôpitaux, il n'y a que des «chums»; pour faire moins malade? Comme le disait Courtemanche, dans son premier pamphlet, en 1989, on a beau appeler nos écoles secondaires des écoles, ce ne sont que des usines, «une industrie robotisée».

Cette nouvelle charge est donc féroce. Mais elle a le mérite de débusquer les hypocrites et les illusionnistes. On ne peut améliorer une société sans la regarder telle qu'elle est; on n'améliore pas le paradis. On laisse ainsi l'auteur estimer que le premier ministre Bouchard, par exemple, est en train d'installer les Québécois dans le conservatisme et le provincialisme tout en prétendant construire la social-démocratie. Y a-t-il là erreur sur les mots?

Les *Nouvelles Douces Colères* concluent, citant des paroles d'Helene Jutras, dans ce brûlot mal aimé mais généralement juste, *Le Québec me tue*, que la vie politique québécoise est jonchée de cadavres de nos rêves et pavée de slogans vides et inutiles». Et c'est ainsi que l'auteur, en ce jour difficile de la veille même d'un certain 30 novembre, dit se sentir «vivre en exil dans son propre pays».

L'auteur signale pourtant que la «culture québécoise» (entre guillemets dans le texte) est «une culture identitaire originale, multiforme et moderne». Il y aurait donc un nationalisme québécois dont certains aspects intrinsèques sont positifs et

qui auraient assuré l'avenir? Pourquoi, du reste, le nationalisme d'ici, dont l'auteur semble se dissocier, serait-il plus toxique que celui de nos voisins? Ce sentiment n'a-t-il pas deux facettes? Il reste, malgré la richesse de sa «culture», que le Québec est en train de devenir «une société sous-développée». Contradictions?

Pour ma part je vois que le mal, dans ce beau cri du coeur de *Douces Colères*, vient beaucoup de nous et que le bien vient beaucoup d'ailleurs. Je me demande si la vérité n'est pas un peu plus équilibrée? L'espoir, indique l'auteur, vient beaucoup du «métissage culturel (de Montréal) sans pareil en Amérique du Nord». Cela et la vitalité de la population «sont des atouts inestimables dans lesquels il faut investir systématiquement». Pareillement, «le Québec est profondément canadien sur le plan des grandes valeurs sociales, celles qui assoient les raisons d'être d'un pays. Les Québécois ne savent pas qu'ils sont canadiens et qu'une grande partie de l'héritage qu'ils pensent défendre en votant OUI leur vient de l'ennemi qu'on nous réinvente à chaque rendez-vous démocratique».

Il est vrai que nos bonnes valeurs viennent un peu d'ailleurs; des États-Unis et de France aussi pourquoi pas? Mais il est important de rappeler que l'espoir et le salut, sachant que ce n'est pas là le dernier mot, doivent beaucoup venir de nous-mêmes.

Nouvelles Douces Colères, Gil Courtemanche, Éditions Boréal, 180 pages (★★★)

En bref

Livres et télé

Même si vous ne vouliez pas savoir que Yves Beauchemin lance son nouveau roman *Les Émois d'un marchand de café*, vous le saurez quand même. Il sera partout et en particulier aux émissions littéraires comme c'est le cas aujourd'hui à *Jamais sans mon livre* sur Radio-Canada (15h) et mercredi soir à *Cent titres*, 19h30, à TéléQuébec. Parmi les autres invités à *Jamais...* Alexis Martin, dont la pièce de théâtre *Matroni et moi* est devenu un film. Benoît Duteurtre, critique musical redouté auteur des *Malentendus*. On parlera aussi de *Sac d'os*, le dernier roman de Stephen King.

C'est ce soir, 21h30, que Neil Bissoondath sera l'un des invités de Bernard Pivot, en compagnie de Yann Andréa, Hector Bianciotti, Jacques Lacarrière et Alfredo Pita.

Mercredi, à *Cent titres*, outre Beauchemin qui sera interviewé, il sera question de André Camillieri, auteur italien de polar; de Nicole Brossard, de *Mensonges au lit* (Gaby Hauptmann) et de Leslie Kaplan.

Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

GROUPE Renaud-Bray

Champion — Bariteau — Librairie

PALMARÈS
du 30 sept. au 6 oct. 1999

1 SPIRITU. L'art du bonheur ♥	29 Dalai-Lama R. Laffont
2 DICTION. Petit Larousse illustré 2000	12 xxx Larousse
3 POLITIQUE Les temps des adieux	3 Reed Scowen VLB
4 ROMAN Q. La petite fille qui aimait trop les allumettes ♥	49 Gaëtan Soucy Boréal
5 ROMAN Stupeur et tremblements ♥	6 Amélie Nothomb A. Michel
6 ROMAN Le rapport Gabriel	3 J. D'Ormesson Gallimard
7 BIOGRAPH.Q. Pauline Julien : la vie à mort	3 L. Desjardins Leméac
8 PSYCHO. Le harcèlement moral	49 M-F Hirigoyen Fidon
9 HORREUR Sac d'os	3 Stephen King A. Michel
10 SANTÉ Recettes et menus santé	51 M. Montignac Trustar
11 ROMAN Q. Il faut sauver Sara	3 Marie Joly Libre Express.
12 ROMAN Soie ♥	99 A. Baricco A. Michel
13 ROMAN Geisha	34 A. Golden Lattes
14 SANTÉ Je mange, je maigris et je reste mince!	26 M. Montignac Flammarion Q.
15 CUISINE Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	99 Daniel Pinard Boréal
16 FLORE Les champignons sauvages du Québec ♥	17 Sic./Lamoureux Fides
17 ROMAN Tous ces mondes en elle ♥	3 N. Bissoondath Boréal
18 POLITIQUE Si je me souviens bien	3 Meisel / Silver IRPP
19 ROMAN Sous le soleil de Toscane ♥	59 F. Mayes Quai Voltaire
20 ROMAN L'enfant de Bruges ♥	19 Gilbert Sinoué Gallimard
21 VOYAGE Besoin de mirages	21 Gilles Lapouge Seuil
22 PSYCHO. Les hommes viennent de Mars, les femmes de Venus ♥	99 John Gray Logiques
23 HORREUR Pandora	7 Anne Rice Plon
24 SPIRITU. Conversations avec Dieu T. 01 ♥	99 N. Walsch Ariane
25 ESSAI Q. Monopoles syndicaux dans les écoles et les villes	1 Réjean Breton Varia
26 ROMAN Les particules élémentaires	55 M. Houellebecq Flammarion
27 ROMAN Les heures ♥	3 M. Cunningham Belfond
28 ROMAN L'inceste	2 Christine Angot Stock
29 PSYCHO. Le petit livre de la sérénité	6 Jean Gastaldi Ed. du Rocher
30 POLITIQUE Quand le jugement fout le camp	4 J. Grand' Maison Fides
31 ROMAN Tombouctou	20 Paul Auster Leméac/A-Sud
32 ROMAN Q. La cérémonie des anges ♥	46 M. Laberge Belfond
33 ROMAN L'Africaine ♥	16 F. Marcianno Boréal
34 BIOGRAPH. Les chats de hasard	22 Anny Duperey Seuil
35 ROMAN L'équilibre du monde ♥	34 R. Mistry A. Michel
36 ROMAN Q. Le pari ♥	33 D. Demers Q-Amérique
37 ROMAN Q. Chronique d'une sorcière de vent	3 Antonine Maillet Leméac
38 ROMAN Q. Mots de tête	2 Pierre Légaré Stanké
39 ROMAN Océan mer ♥	83 A. Baricco A. Michel
40 ROMAN Bella Italia	11 F. Mayes Quai Voltaire
41 ESSAI Q. L'invention d'un mythe	2 S. Paquin VLB
42 ROMAN La maladie de Sachs ♥	36 M. Winckler POL
43 ROMAN Manuel de chasse et de pêche à l'usage des filles ♥	34 Melissa Bank Rivages
44 ROMAN Autobiographie d'un amour	1 Alexandre Jardin Gallimard
45 PSYCHO. Les manipulateurs sont parmi nous ♥	99 I. Nazare Homme

♥ : Coups de coeur Renaud-Bray ; 1 ère semaine sur notre liste

www.renaud-bray.com

PERRO Marmotte

Marmotte est peut-être le plus fin observateur que la littérature récente nous ait donné. (Martin Francoeur, *Le Nouvelliste*)

Vraiment la découverte de l'été! (Pascale Navarro, *Indicatif présent*)

Les Éditions des Glanures
www.place-publique.com/glanures/

OUVERT 7 JOURS

L'ÉCHANGE

713 MONT-ROYAL EST, MONTRÉAL
MONT-ROYAL 523-6389

CD, LIVRES, BD, CD-ROM USAGÉS

20% d'escompte sur les romans policiers pendant octobre 1999

- Choix et Qualité -
DE 10h à 22h

Richesse, puissance et densité

Le Festival international de nouvelle danse 1999 couronne ses gagnants

STÉPHANIE BRODY et
FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Le 9^e Festival international de nouvelle danse s'est clôturé hier par un événement à son image. La Soirée O-Zone réunissait des artistes de tous les horizons, des arts visuels, de la musique, de la performance et évidemment de la danse. C'est finalement la compagnie Salia ni Seydou, du Burkina Faso, qui a remporté le premier prix, suivie de Peter Chin et Vincent Mantsoe. Le troisième prix est allé à la compagnie Karas, du Japon.

L'interdisciplinarité du Festival s'est fondu dans la dynamique d'échange et de métissage des influences qui sous-tendait la thématique Afrique aller/retour du FIND. Aller-retour du balancier entre chorégraphes occidentaux et africains qui s'influencent mutuellement, aller-retour aussi entre modernité et tradition.

Au cours de la conférence de presse de clôture, Chantal Pontbriand, présidente et directrice du

FIND, a constaté : « Cette thématique africaine, en filigrane dans le Festival, est présente parce qu'elle a un intérêt en soi, mais aussi parce qu'elle nous permet de réfléchir sur cette question vitale, d'après moi, pour le prochain millénaire : comment vivre ensemble, comment être ensemble à l'heure de la mondialisation. »

Après la remise en question des valeurs, propre à l'ère postmoderne, il faut puiser aux sources d'un continent qui semble ne pas avoir rejeté les siennes.

Le FIND aura donc présenté plusieurs chorégraphes européens d'envergure qui se sont ressourcés sur le continent africain. Alors qu'on aurait pu s'attendre à un mélange des gestuelles, force est de constater qu'il en résulte très souvent des agencements uniques et complexes, qui en fait respectent l'intégrité de la danse africaine, tout en lui juxtaposant une sensibilité européenne. Par exemple, *Pour Antigone* de Mathilde Monnier mettait en parallèle les deux énergies gestuelles pour rendre compte du choc créatif qu'elle a vécu au Burkina Faso. *Le coq est mort* de Suzanne

Linke, créé en collaboration avec des danseurs de la Compagnie sénégalaise Jant-Bi, tendait plutôt à intercaler les deux mondes afin de montrer que la fausse bienséance du monde moderne cache souvent des pulsions indéniables.

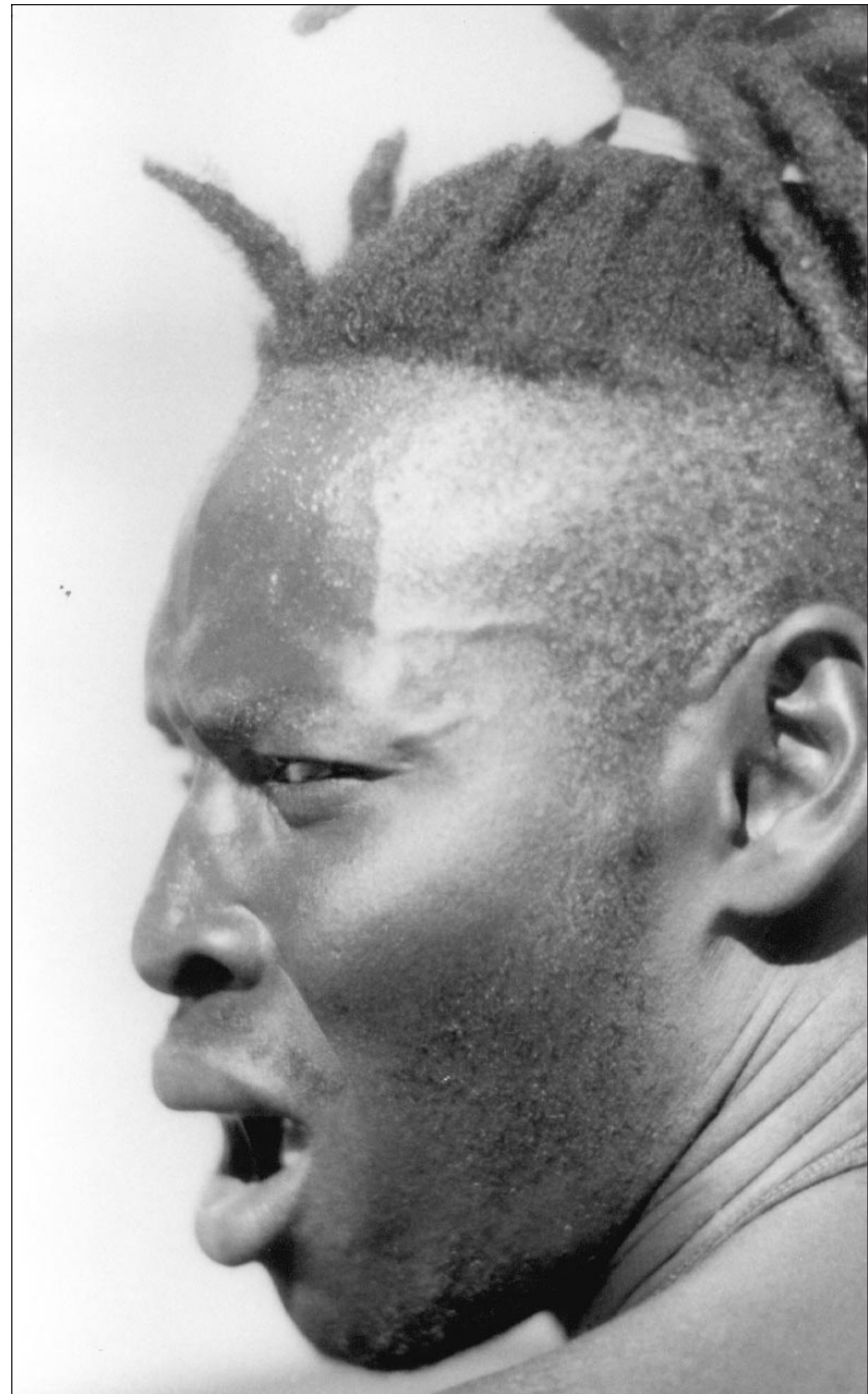
Le FIND 1999 aura aussi permis de découvrir plusieurs chorégraphes africains à l'avant-garde de la nouvelle danse qui émerge actuellement en Afrique. Cette danse a choisi de conserver toute la richesse de la gestuelle africaine, mais elle s'imprègne aussi d'influences venues d'ailleurs. Les deux magnifiques solos de Vincent Mantsoe d'Afrique du Sud, une des révélations du Festival, conservaient toute l'énergie brute de la danse africaine, tout en étant subtilement infusés d'influences asiatiques. La Compagnie Salia ni Seydou du Burkina Faso offrait une danse hybride où cette physicalité africaine trouvait un nouveau souffle dans une structure chorégraphique remaniée au contact de leur travail avec la chorégraphe française Mathilde Monnier.

Chorégraphes québécois à l'honneur

Parmi les chorégraphes québécois à l'honneur, Lynda Gaudreau a ébloui avec sa façon bien unique de déconstruire le corps humain pour mieux en révéler toute la beauté. La dynamique d'échange s'exprimait ici d'une façon interdisciplinaire, plutôt que culturelle, car la chorégraphe a intégré « textuellement » des morceaux d'oeuvres d'écrivains, de chorégraphes et d'artistes visuels à sa démarche personnelle.

C'est avec bonheur que l'on a renoué avec des « classiques » du Festival. À nouveau de passage à Montréal, les compagnies Karas, du Japon, et Rosas, de Belgique, ont présenté toutes deux des oeuvres d'une force vitale survoltée, laissant le public complètement épuisé et subjugué. Ces compagnies sont devenues des incontournables de la nouvelle danse.

La nouvelle formule du Marathon chorégraphique aura aussi été un succès, attirant environ 1000 spectateurs en cinq heures, venus goûter aux univers d'une trentaine de jeunes chorégraphes indépendants. Le Festival se voulant aussi un lieu ouvert et dynamique, le colloque international sur *Danse : langage propre et métissage culturel* aura été le théâtre de débats entre philosophes, chorégraphes, danseurs et chercheurs en sciences humaines de l'Afrique, de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Ce collo-



Le danseur Amadou Gueye dans *Le coq est mort*, une chorégraphie de Susanne Linke.

que est diffusé sur Internet en Real Video, et demeurera sur le site du Festival pendant encore un certain temps. Cette formule sera sûrement reprise au cours des prochaines années : « Je veux que le Festival soit non seulement un lieu de production de spectacles, mais aussi un lieu de réflexion. On sentait, dans le public, qu'il y avait une demande de contenu et que les gens étaient très heureux d'avoir autant d'occasions de voir et de réfléchir dans le contexte du Festival. En pensant à la danse, on pense à beaucoup d'autres choses qui nous concernent en tant que culture et

société à l'heure actuelle », soulignait Chantal Pontbriand.

Un dernier constat de Chantal Pontbriand, qui semble faire l'unanimité : « J'ai été fortement impressionnée par la puissance du danseur, de Vincent Mantsoe à Seydou Boro en passant par Saburo Teshigawara. On a vu, sur nos scènes, des danseurs vraiment exceptionnels, de taille quasi surhumaine. C'est quelque chose qui nous amène bien au-delà de nous-mêmes et il est très important de pouvoir avoir un contact avec ce type d'expérience pour grandir soi-même. »

THÉÂTRE EN BREF

Grace and Glorie

■ Après avoir connu un franc succès en français sur la scène du Rideau Vert, *Grace et Glorie* de Tom Ziegler occupe jusqu'au 24 octobre celle du Centre Saidye Bronfman, dans sa version originale : *Grace and Glorie*. Ce, toujours dans la mise en scène de Denise Filiatrault et avec, en vedette, les merveilleuses Viola Léger et Linda Sorgini. Une pièce bouleversante qui est plus que cela. Il faut y voir, aussi, une leçon de vie.

Icaro et Giacobbe

■ Le comédien suisse Daniele Finzi Pasca est de retour à l'Usine C. Et plutôt deux fois qu'une. Du 12 au 16 octobre, il donnera cinq représentations de *Icaro* puis, du 19 au 23, cinq représentations de *Giacobbe* — seconde partie de sa trilogie de « monologues pour un seul spectateur ». Ce sera tendre, émouvant. Charmant.

Emily-Jane Brontë

■ La salle intime du Théâtre Prospero accueille la comédienne Marie-Hélène Letendre qui, du 13 au 31 octobre, racontera une page de la vie de la romancière Emily-Jane Brontë. *Solo pour Emily-Jane Brontë*, de Production Bête, c'est en fait une réinvention fantasmique de l'auteure, puisque Marie-Hélène Letendre transportera les spectateurs dans les rêves d'Emily-Jane.

Le tour du parc, deux fois

■ Après avoir passé l'été à Mont-Laurier avec le spectacle *Deux fois le tour du parc* de Murray Schisgal, Claire Gagnon et Pierre-Carl Trudeau s'installent jusqu'au 27 novembre à l'Auberge Handfield (Saint-Marc-sur-Richelieu). Ici, une policière monoparentale fait la connaissance de son voisin qui, à cause d'un revers de fortune, vient de dégringoler le mont Royal, passant d'Outremont à Côte-des-Neiges. Là, un couple bien ordinaire met en pratique (ou tente de...) le *Guide tantrique du jeu amoureux version allongée et livret d'exercices pour les amants mariés*. Sans commentaire.

Sonia Sarfati



Une des photos de l'exposition.

Regards intimes

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Bertien Van Manen a la grâce dans l'oeil. Alors photographe de mode bien en vue, cette Néerlandaise allait troquer, dès 1976, l'image léchée contre l'image vécue. Un changement de cap inspiré par la découverte de la célèbre série documentaire *The Americans*, du photographe Robert Frank. Heureuse inspiration. Car les images que Van Manen ravit depuis lors à la réalité constituent un soufflant plaidoyer en faveur du quotidien. Celui des uns, des autres, auprès desquels elle a séjourné en Europe, aux États-Unis et en Asie. Cette intimité, souvent troublante, toujours fragile, nous est révélée avec acuité dans *Bertien Van Manen : Rétrospective 1977-1997*, une exposition que présente le Mai à l'occasion du Mois de la Photo.

En noir et blanc et en couleur, les images défilent, nous happent. Elles sont pleines et sensibles. Van Manen photographie par séries : les femmes migratrices aux Pays-Bas, la vie des mineurs et leurs familles dans les Appalaches du Kentucky, les minorités ethniques en Roumanie, les hommes de sa vie (son père, son fils, son mari et son amant). Son approche en est une de proximité. À l'encontre du reportage distancié, c'est dans la connaissance qu'elle photographie les gens. C'est pourquoi, par exemple, avant même d'entreprendre son essai sur la vie quotidienne des Russes vivant à Moscou, elle se rendit dans l'ex-Union Soviétique pour étudier la langue.

Étonnement, ou peut-être pas, que ces photographies soient prises dedans ou dehors, elles trahissent sans exception la fragilité de l'être humain devant son environnement. Chez Van Manen, même l'espace privé ne sait préserver l'individu de sa condition humaine. Le lit d'un homme devient le néant dans lequel, à plat ventre et vêtu, il se réfugie ; le sourire d'une femme dans sa cuisine devient une émotion qui subsiste malgré des murs encrassés et un évier de vaisselle souillée ; une scène de famille devient un poupon posé au sol dans un salon enfumé devant un téléviseur allumé que personne ne regarde. Mais l'emprise de ces images dépourvues de sentimentalisme ne réside pas dans la pitié. Elles en sont exemptes. La photographe, au plus près de ses sujets, nous fait tout simplement voir la précarité inhérente de leur existence.

Le clou ? Le dispositif de présentation de cette très belle exposition conçue par le Néerlandais Bas Vroeg. C'est lové dans des canapés, avec éclairage tamisé et musique d'ambiance (tout en états d'âme...), que l'on prend connaissance du fruit des séjours de Van Manen. Projetées sur des écrans géants suspendus au plafond de la galerie, ses images nous sont livrées dans une intimité presque aérienne. Une légèreté qui sied tout à fait à la délicatesse avec laquelle l'artiste parvient à sonder le coeur du quotidien.

BERTIEN VAN MANEN : RÉTROSPECTIVE 1977-1997 : au Mai, 3680, rue Jeanne-Mance, jusqu'au 24 octobre.

POUR L'AN 2000

Gagnez l'impossible

avec

La Presse

CITÉ ROCK détente

107.3 FM

www.rock-detente.com

25 000 \$

sur une Carte Visa

Banque Scotia

Un grand prix de 100 000 \$

Roulez dans la nouvelle ford focus 2000 ZTS berline.

25 000 \$

de certificats-cadeaux ANGRIGNON

25 000 \$

de voyages vacances air transat

Tous les jours, jusqu'au 5 décembre, répondez à la question se rapportant au siècle dernier dans **La Presse**, écoutez le 107.3 CITE RockDétente MA RADIO AU BOULOT entre 9h et 17h pour connaître la réponse et remplissez votre coupon de participation.

Jusqu'au 10 décembre, vous pourriez avoir une visite de CITE RockDétente à votre boulot, où que vous soyez... Sylvie Bisson vous remettra une trousse cadeau comprenant : une escapade détente au Centre de Beauté-Santé AQUA CITE, un livre 100 ans d'actualité 1900-2000 de **La Presse** et un passeport d'admissibilité au tirage du grand prix.

Banque Scotia

Ford

VACANCES air transat

CARRFOUR ANGRIGNON

Déposez ce coupon au Carrefour Angignion ou postez avant le 10 décembre à : GAGNEZ L'IMPOSSIBLE CITE RockDétente 107.3 C.P. 107, succursale B, Montréal (Québec) H3B 3J5

Nom/Prénom _____ Age _____

Adresse _____

Ville _____ Code Postal _____

Téléphone à la résidence _____ Téléphone au boulot _____

Question du jour : **Quelle équipe fait ses débuts dans la LNH le 10 octobre 1979 contre les Flames d'Atlanta ?**

Réponse _____

2781845

Les uns les autres

Roman Polanski, diable d'homme!

Depuis le début des années soixante, Roman Polanski est toujours là, indémodable, indémodable, alternant les récits les plus ludiques et les intrigues lourdes de sens. Il en est maintenant à *La Neuvième Porte*. Le point avec le magazine *Ciné Live*.

— **Vous héros dans ce film n'apparaît pas comme un type franchement sympathique. Par contre, le diable, incarné par Emmanuelle Seigner, l'est davantage...**

— Je ne comprends pas pourquoi on décrit systématiquement le diable sous l'aspect d'une créature affreuse. Dans ce cas, comment pourrait-on se laisser prendre? Ce serait tellement évident dès la première rencontre. Le diable doit séduire...

— **Vous-même, au quotidien et sans penser côté religion, ne réfléchissez-vous pas à la nature de vos actes et paroles en**

termes de Bien et de Mal?

— Je préfère ne pas y penser. Cela ne signifie pas que je ne me pose jamais de questions sur le Bien et le Mal. Je le fais d'ailleurs dans *La Neuvième Porte*. En dépit de son amoralité, je ne crois pas que ce film puisse influencer qui que soit. Personne n'ira se donner au diable après l'avoir vu...

— **Comment concevez-vous l'art de la mise en scène? Est-ce quelque chose d'aussi physique que cérébral?**

— Parfois, on me demande « Qu'est-ce que



tu aimes le plus dans le cinéma? » Eh bien moi, c'est le travail sur le plateau, le bricolage... Je suis du genre à prendre une scie, un marteau et à donner un coup de main au menuisier. On me l'a toujours reproché, mais je travaille ainsi du matin au soir. C'est souvent une source d'amusement pour l'équipe.

Mes débuts à l'école de cinéma, en Pologne, ont déterminé mon goût pour le bricolage. Là-bas, pour tourner, le réalisateur devait lui-même se procurer les matériaux nécessaires à son film. Il n'y avait aucune autre alternative...

— **Êtes-vous d'accord avec la fameuse formule « On ne termine jamais un film, on l'abandonne »?**

— Oui, mais il faut savoir le faire. Comme il faut savoir arracher la toile à un peintre avant qu'il ne l'abîme. Parfois, quand je revois un de mes films, je ressens le besoin de le retravailler pour l'améliorer. Puis, je me dis que je ne ferais que le dégrader davantage. Ce qui est fait est fait. J'évite de revoir mes films car ils me font souvent honte. Pas dans leur intégralité, mais des séquences, des passages handicapés par un rythme trop lent, des erreurs de montage, des naïvetés... Je regrette alors d'avoir mal fait, d'avoir choisi le mauvais acteur. Si je suis globalement satisfait de *Chinatown*, de *Rosemary's baby* au point de n'avoir guère envie de les retoucher, *Répulsion* me pose toujours et encore de nombreux problèmes...

Zoom



Faye Dunaway

« *Bonnie and Clyde* m'a fait naître, connaître et reconnaître. Il m'a rendu star. À 26 ans. (Elle en a aujourd'hui 58). Je me suis rendu compte de son impact quand, lors de la présentation du film en France, j'ai vu devant moi, en sortant de ma limousine, une mer de filles, le bérêt de Bonnie vissé sur la tête. Et puis, après, il y a eu la chanson de Bardot... Arthur Penn m'a fait un beau cadeau avec ce rôle. C'est le rôle le plus proche de ce que j'étais. Une petite fille pauvre, une fille du Sud, frustrée, mais qui savait qu'un jour elle tiendrait sa revanche... J'ai pu incarner toutes les facettes de la femme. Forte, faible, sexy, névrosée, conquérante, abandonnée... J'ai toujours abordé mes personnages comme des amies. Des amies que je faisais exister à l'intérieur de moi-même, avec qui je me battais aussi parfois, mais qui prenaient le pas sur moi dès que la caméra tournait... »

Studio

Les mots

- CHAPEAU — Melon du chef.
- ATOMÉ — Un petit qui détonne.
- BAGUETTE — Instrument de mesure.
- CALUMET — Nom d'une pipe!
- CERNE — Résultat de la veille.
- ATLAS — Jeu de cartes.
- CHAMBRETTE — Réduit en pièce.

Pierre Dewever — *Le Mot-Croisette*

Flash

Qui sera Howard Hughes?

Johnny Depp a accepté depuis longtemps d'incarner Howard Hughes, mais voilà que son ancien partenaire de *Gilbert Grape*, Leonardo DiCaprio, pourrait lui couper l'herbe sous le pied! DiCaprio serait en effet sur le point de se laisser convaincre par Michael Mann (avec lequel il devait déjà tourner la vie de James Dean) de jouer l'excentrique milliardaire pygmalion d'Hollywood. Le magazine *Studio* rappelle qu'avant DiCaprio et Johnny Depp, Warren Beatty et Nicolas Cage s'étaient eux aussi intéressés à la vie de Howard Hughes.

Partie carrée

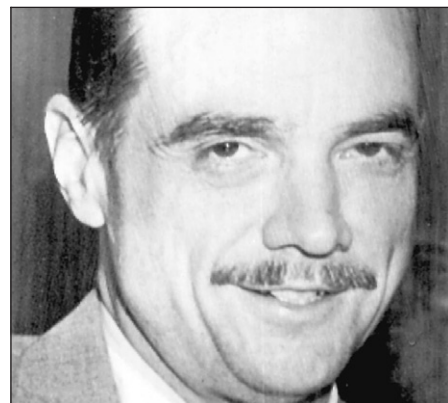
■ Lenny Kravitz et Kate Moss ont l'air de prendre leur revanche. Il y a trois ans, Lenny sortait avec Vanessa Paradis qui l'a quitté pour Johnny Depp avec qui elle a eu un enfant. Aujourd'hui, Kate, l'ancienne flamme de Johnny se console avec qui? Lenny, bien sûr.

Parfum d'hôpital

■ Elizabeth Taylor a été estomaquée d'apprendre que chaque fois qu'elle entre à l'hôpital les ventes de son parfum éponyme s'envolent; lors de sa dernière hospitalisation, elles ont augmenté de 30 %.

La fin d'un belle amitié

■ Dans une série sur les frictions entre acteurs, le magazine *Enquirer* s'est arrêté sur le cas Sean Penn-Nicolas Cage, qui ont pourtant été très liés au début de leur carrière.



Howard Hughes

Penn trouve que Cage ne fait plus que des films commerciaux; il ridiculise ses choix comme *Con Air* et *Snake Eyes* pour conclure: « Nicolas Cage n'est plus un acteur. » Réplique de ce dernier « Je l'ai très mal pris parce que la veille même qu'il a fait ces déclarations il était venu nous voir à la maison, moi et ma femme, disant que nous étions sa famille, et le lendemain, il me poignarde dans le dos. »

Il fallait couper...

■ Kevin Costner estime que les producteurs d'*Au-delà du jeu et de l'amour* ont manqué de courage en retranchant du film une scène où, au sortir de la douche, on le voyait de face dans toute sa nudité. La direction d'Universal a donné sa version: lors des séances préliminaires présentées à des groupes-témoins, on rigolait dans la salle en

apercevant le sexe de Costner. Et puis, en plus, comme le film traînait en longueur il fallait couper quelque chose.

Dilemme pour Tom Cruise

■ Matt Damon s'ajoute à l'affiche du prochain Steven Spielberg, *Minority Report*, avec Tom Cruise dans le rôle principal. *Minority Report* est l'histoire futuriste d'un flic (Tom Cruise) qui travaille dans un système judiciaire « préventif », où les meurtriers sont arrêtés avant même qu'ils aient commis un crime. Dilemme pour le flic, lorsqu'il découvre que l'un des futurs meurtriers est son propre frère. Lequel sera donc joué par Matt Damon, qui, pour la première fois, campera un méchant à l'écran.

EXPRESS

■ Des couturiers ont offert à Cameron Diaz pour 70 000 \$ de vêtements griffés dans l'espoir qu'elle les porte à des premières ou à des galas... Le nouveau chic à Hollywood est d'arborer une petite cicatrice judicieusement tracée par un chirurgien comme celles qu'Harrison Ford a sur le menton et Sharon Stone dans le cou... Six ans après *Il était une fois le Bronx*, Robert De Niro réalise son deuxième film, *The Good Shepherd* qui porte sur 40 ans d'histoire de la CIA à travers le parcours de l'un de ses meilleurs agents... On croit généralement que Madonna est en surperforme, mais la Material Girl n'a pas fait de jogging et ne s'est entraînée d'aucune façon depuis la naissance de sa fille, Lourdes, il y a près de trois ans...

SOURCES: Star, Film Review, Studio, Globe

Pop-corn

- Nous traversons une période qui célèbre la nouveauté technique... L'histoire du cinéma est jalonnée de trouvailles: le son, la couleur, le CinémaScope... Ça a été excitant un moment, mais les gens se sont lassés des épopées bibliques en écran large. Je pense que les nouveaux bouleversements techniques connaîtront le même sort.
- Steven Soderbergh
- Si vous devez faire des efforts pour paraître sexy, vous ne le serez jamais.
- Jennifer Aniston
- J'aime la douceur, la gentillesse et la force de Doris Day. Elle est un

modèle d'actrice, accessible et chaleureuse, ce que j'espère être aussi. Je suis aussi une vraie fan de Lucille Ball, de Rosalind Russel et de Carole Lombard. Je retrouve de nombreuses qualités de Doris Day chez Drew Barrymore ou chez Susan Sarandon.

Rene Russo — *Thomas Crown*

■ Ce que je veux, avant tout, c'est tourner de bons films. Je suis trop vieux (il a 38 ans) pour rêver d'avoir mon nom en gros sur les affiches du monde entier. Je souhaite simplement que mon métier m'aide à me trouver et me révèle qui je suis vraiment...

Oleg Menchikov — *Est-Ouest, Soleil trompeur, Le Barbier de Sibérie*

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

11:00 K Y'A PLEIN DE SOLEIL

Pour revoir Roger Miron chanter *A qui le petit coeur après 9 heures*.

18:30 a DÉCOUVERTE

Il y a de plus en plus de microbes qui résistent aux antibiotiques et qui tuent. 20:00 2n- Soirée Jean-Louis Millette

D'abord, un épisode de *La Ribouledingue*, puis le documentaire *Le Territoire du comédien* sur sa vie et son oeuvre.

20:00 A LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE

Michel Tremblay se fait donner l'aubade par Lyne Fortin, Rita Lafontaine, Clémence Desrochers, André Gagnon, Claude Rajotte, Robert Lalonde, Renée Claude, Lise Dion, André Brassard, Diane Dufresne et Paul Buissonneau.

20:00 X MUSICOGRAPHIE

Si vous avez raté ce délicieux documentaire sur Pierre Lalonde, c'est le moment de vous reprendre.

21:00 3 RIOPELLE SANS TITRE 1999, COLLAGE

Le très beau documentaire de Pierre Houle présenté à Radio-Canada le printemps dernier sur le peintre Riopelle, son oeuvre et sa vie extraordinaires et démesurés.

21:15 P BOUILLON DE CULTURE

Thème: Je me souviens. Avec notamment l'écrivain québécois Neil Bissoondath et Yann Andréa, qui fut le dernier amant de Marguerite Duras. 21:30 17n-L'Oeil ouvert

Nico Icon: portrait de Nico, déesse de l'underground, mannequin devenue une superstar des années 50 dans le sillage de Warhol, Bob Dylan. Elle a eu un enfant d'Alain Delon, a sombré dans l'héroïne avant de mourir en 1988.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	q	Ce soir	Découverte / Le virus qui guérit	La Vie d'artiste	La Ribouledingue...	Les Beaux Dimanches / Le Territoire du comédien: Jean-Louis Millette			Le Téléjournal	Idées Lumière (22:33)	Sport (23:05)	Cinéma / IF... (2) avec David Wood	4	4	
	v															
TVA	c	j	Le TVA	Fort Boyard / Gabriel Sabourin, Benoît Gagnon	Cinéma / CLONAGE (4) avec Michael Keaton, Andie MacDowell					Panorama Canada		Le TVA, édition réseau	Sports (23:24)	7	7	
	o	r														
TQ	y	A	Zone X	Branché	Gros Plan sur Nathalie Baye	La Face cachée de la une	Le plaisir croît avec l'usage... / Michel Tremblay	L'Oeil ouvert / Nico Icon			Chasseurs d'idées / La philosophie... (22:17)		D. (23:17)	8	8	
	E	M														
TQS	z	H	La Porte des étoiles		Cinéma / LA RIVIÈRE SAUVAGE (4) avec Meryl Streep, Kevin Bacon		Grand Journal (21:16)	Xena la guerrière (21:45)		Planète Pub (22:45)		Auto Stop (23:15)		5	5	
	K															
CTV	t		Pulse	Travel, Travel	Felicity		Touched by an Angel	Cinéma / NORTHERN LIGHTS (5) avec Diane Keaton, Maury Chaykin				CTV News	Pulse / Sports	11	11	
	l		News				Third Watch						News	45	58	
CBC	h		The Wonderful World of Disney		Cinéma / THE LION KING II: SIMBA'S PRIDE (5) Dessins animés		Riverdance	Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Reflections			13	13	
	D		News	World News	Cinéma / SISTER ACT 2: BACK IN THE HABIT (6)		Snoops	The Practice		News	Star Trek...			22	22	
ABC	b		Football (16:00)		60 Minutes		Touched by an Angel	Cinéma / FINAL RUN avec Robert Urich, Patricia Kalember					ER	21	21	
	g		News	NBC News	Dateline NBC		Third Watch	Cinéma / A TOUCH OF HOPE avec Anthony Michael Hall					Cinéma	23	23	
PBS	J		À com.	Anyplace Wild	Birdwatch	Naturescene	In the Wild / ...John Cleese	Masterpiece Theatre / The Aristocrats (1/3)	Landowska: ...Visionary		Mystery / (2/2)			20	20	
	O		World News	Religion & ...	Ballykissangel		Great Performances / Carnegie Hall Opening...	Bernadette Peters in Concert		World News	Cinéma			24	24	
CÂBLE	1		Cinéma (16:30)		A&E Top 10 Cars...		Biography of the Millennium: 100 People... 1000 Years, Pt. 1	Biography of the Millennium: 100 People... 1000 Years, Pt. 1						47	39	
	2		Star Profiles: Tom Cruise	Arts & Minds	Varga Girl: The Esquire...	Awful Truth	Cinéma / THE HIRELING (3) avec Sarah Miles, Robert Shaw	Cinéma / THE GO-BETWEEN (2)						48	34	
CÂBLE	3		Contact Animal		Hors Série: les maisons hantées esprits troublés et âmes...		Cinéma / RIOPELLE, SANS TITRE, 1999, COLLAGE Documentaire	Cinéma / OBSÉDÉE (5)						31	31	
	(Invent. (17:30)	Environnement et Communication		Loi 188, planification financière	Café... emploi	Career Café	Psychologie de l'apprentissage	Prévention des toxicomanies				26		
CÂBLE	5		Lynette Jennings' Celebrations	Sunday @Discovery.ca		Sunday Showcase: Ultimate Guide to Ants / ...Crocodyles	Discover Magazine		Sunday @discovery.ca					37	37	
	-		So Weird	...Angels	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / SWISS FAMILY ROBINSON (4) avec John Mills, Dorothy McGuire	Cinéma / THE ONE AND ONLY... (22:15)							68	
CÂBLE	6		NFL Football (16:00)	...Funnist	King of the Hill	The Simpsons	Futura (s.r.)	Harsh Realm (s.r.)	Roswell (Sous réserves)	Your Big Break	The X-Files			36	46	
	W		Wilderness	Talking Heads	60 Minutes		King ou Futurama	Harsh Realm OU The X-Files	The Practice		Profiles of Nature			3	3	
CÂBLE			History of Warfare		Piece of Cake	The Final Day		Cinéma / 1941 (4) avec John Belushi, Toshiro Mifune						49	47	
			Flick	TV Guide TV	Little Miracles	Real Families	Moving Stories	Weird Homes	Skin Deep	Little Miracles	Real Families	Moving Stories	Weird Homes		50	29
CÂBLE	X		Chic Planète	Duo: J. Higelin	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Pierre Lalonde	Présentation spéciale	Grands Éven.	...de chansons	Musicographie / Pierre Lalonde			32	48	
	9		World News	Foreign...	The Passionate Eye... / Juror Number Five	Sports Journal	Sunday Report	Mansbridge...	Pamela Wallin		Antiques Roadshow			25	25	
CÂBLE	0		Toute une époque...		Le monde...	Culture-choc	La Guerre froide: 1945-1947	Le Journal RDI	Scully RDI	Le Téléjournal	Sec. Regard	Portrait de... / B.A. Scott		19	19	
	!		Baseball (16:00)		Sports 30 Mag	Baseball / Séries de division: Mets - Diamondbacks (si nécessaire)				Sports 30 Mag		Nascar		33	33	
CÂBLE			Prime Suspect		Cinéma / FRIENDS AT LAST (5) avec Kathleen Turner, Colm Feore	F/X: The Series		Cracker		Cinéma / DEAD ROMANTIC (23:04)				40	40	
	.		Cruel Earth		Earth: Final Conflict III		Cinéma / CRITTERS 3 (5) avec Aimee Brooks, John Calvin	Cinéma / CRITTERS 4 (6) avec Don Opper, Angela Bassett							32	
CÂBLE)		SportsCentral		Wrestling: WWF Heat		Curling / World Tour					SportsCentral		38	38	
	**		Panorama	Voit	Les Grands Inventeurs / Galilée	Déclic!	Boîtes...	Cinéma / ATLANTIC CITY (3) avec B. Lancaster, S. Sarandon	Panorama	Retraité!						
CÂBLE	Z		Paramedics: Southern Comfort		Trauma / Life in the ER		Case Reopened: The Zodiac / Black Dahlia / Lizzie Borden					Case Reopened: The Zodiac...		27	27	
	#		Baseball (16:00)		Sportsdesk	Baseball / Séries de division: Mets - Diamondbacks (si nécessaire)						Sportsdesk		28	28	
CÂBLE	P		Bernard Buffet	G. Gourmands	Jrnl (19:03)	Vivement dimanche / Bernard Tapie		Bouillon de culture... (21:15)	Journal belge	Journal suisse	Soir 3			15	15	
	+		Great Parks	Your Health	Dialogue	Diplomatic...	Imprint		Cinéma / OCTOBRE (4) avec Hugo Dubé, Luc Picard	Allan Gregg	4th Reading			74		
CÂBLE	U		Ecce Homo / Le Droit		Trauma / Washington D.C.	Hôpital Chicago Hope	Méd. enquête	Santé, vedette	Maigrir...	Les Copines...	Vie en vrac / Science du sexe			35	44	
	\$		Watership...	My Diary	Lassie	Shirley Holmes	...Story Studio	Flipper	My Hometown	Anti-Gravity	A20	System Crash	Radio Active	18	18	
CÂBLE	P		CityMag		Question Santé	Gén. en jeu	L'Ombudsman			CityMag		Vos finances		9	9	
			CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD

OYEZ! OYEZ! NAPOLÉON... QUITTERA L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE LE 11 OCTOBRE À 21 HEURES

Heures d'ouverture spéciales
pour les 5 derniers jours
Du jeudi 7 au lundi
11 octobre le Musée
Stewart sera ouvert
jusqu'à 21 heures.
La billetterie fermera
à 20 heures

MUSÉE
STEWART
AU FORT
ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

Info: (514) 861-6701
Le stationnement est gratuit



www.stewart-museum.org

Laguna Beach : à la limite du supportable

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Chantale a perdu sa petite fille Fanny lors de l'incendie de l'appartement de son *chum* Pierre. Pour fuir la douleur, le couple se sauve aux États-Unis. Il roulera jusqu'à l'océan Pacifique, jusqu'à la plage californienne de Laguna Beach où il devra se rendre à l'évidence: la distance ne diminue pas la douleur. Bien au contraire.

Voilà l'histoire de *Laguna Beach*, la pièce de Raymond Villeneuve présentée à la salle Fred-Barry. *Laguna Beach* était à l'origine une dramatique que Villeneuve avait conçue pour la radio il y a une dizaine d'années. Il avait d'ailleurs remporté le premier prix du concours de dramatiques radiophoniques de la Société Radio-Canada pour ce même texte. Toutes les scènes se passaient alors dans la voiture. Pour les besoins scéniques, on a transformé les banquettes de voiture en chambres de motel. Le public peut suivre le trajet du couple à travers les États sur une carte routière projetée sur un panneau: Plattsburgh, Allentown, Kansas City, le Grand Canyon et Laguna Beach.

Chaque arrêt comporte une bonne dose de cris et de détresse. « J'en peux pu », « J'ta boute », « Chu écoeuré » et « J'va capoter » donnent une bonne idée du ton de *Laguna Beach*. Ajouter à cela une succession interminable de crises d'hystérie et vous vous retrouvez à la limite du supportable. Chantale se débat avec ses démons, son amoureux essaie de la sauver, mais n'y arrive pas. Une misère fade sur scène.

LAGUNA BEACH, de Raymond Villeneuve. Mise en scène de Benoît Lagrandeur. Avec Stéfane Guignard, Nadia Simard et Michel Lavoie. Une production du Théâtre La Rubrique de Jonquière. Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier (4353, rue Sainte-Catherine Est) jusqu'au 23 octobre.



Stéfane Guignard et Nadia Simard, dans *Laguna Beach*.

« DEUX FOIS BRAVO! »
Roger Ebert & David Poland, ROGER EBERT AT THE MOVIES

« SUPER HILARANT! »
Ron Breighton, AMERICAN URBAN RADIO NETWORKS

MARTIN LAWRENCE

FLIC OU VOLEUR

version française de BLUE STREAK

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« HARRISON FORD À SON MEILLEUR! LES INTERPRÉTATIONS LES PLUS PUISSANTES DE L'ANNÉE! »
Mark S. Allen, L'ÉCRAN

HARRISON FORD
KRISTIN SCOTT THOMAS

un film de STONEY POLLACK

LES HASARDS DU COEUR

v.f. de "RANDOM HEARTS"

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

PIERCE BROSNAN
ANNIE GALIFEU

« Passionnant...! »
— JOURNAL DE MONTRÉAL

«...Glorieux!»
— THE GLOBE AND MAIL

GREY OWL

un film de Richard Attenborough

Du réalisateur de GANDHI et CHAPLIN

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

MATINÉES À PRIX RÉDUITS TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

RÉSERVEZ NOTRE BAR L'Entracte & oinvasion jeux électroniques

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111

ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS

BUENA VISTA SOCIAL CLUB (v.o. s-titres français) (G) 12:00-2:45-5:05-7:25-9:50/Exc. Jeu. 14 Oct.: 12:20-2:45-5:05-9:50

GREY OWL (v. française) (G) v / 12:35-3:25-6:45-9:25

PORTES DE L'ESPRIT (LES) (v. française) (13 ans) v / 12:00-2:35-5:05-7:30-9:55

BEAUTÉ AMÉRICAINE (v. française) (13 ans) v / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:25-1:00-3:30-4:00-6:25-6:55-9:20-9:40

TROIS ROIS (v. française) (13 ans) v / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:15-12:55-3:10-3:50-6:40-7:10-9:30-9:55

HASARDS DU COEUR (LES) (v. française) (G) v / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:10-12:35-3:15-3:35-6:15-6:45-9:15-9:35

DU 8 AU 14 OCTOBRE 1999

CENTRE-VILLE OUEST	CENTRE-VILLE OUEST (SUITE)	RIVE SUD	RIVE SUD (SUITE)	RIVE NORD
<p>FAUBOURG PV 1616 av. St-Catherine - 849-FILM-121</p> <p>DRIVE ME CRAZY (v.o. anglaise) (G) v / 1:40-3:25-5:30-7:25-9:35</p> <p>BLUE STREAK (v.o. anglaise) (G) v / Lun. au Jeu.: 2:00-4:25-7:10-9:05 Ven., Sam. et Dim.: 2:00-4:25-8:45</p> <p>VERY TOUGH YOU (v.o. anglaise) (G) / 1:30-4:05-6:40-9:15 Exc. Mer. 13 Oct.: 1:30-4:05-9:40</p> <p>FOR LOVE OF THE GAME (v.o. anglaise) (G) / 1:30-4:15-6:55-9:25 Exc. Jeu. 14 Oct.: 1:50-4:15-9:25</p> <p>CAVENDISH (Mail) (v.o. anglaise) (G) (Covendish, coin Kilbuck - 849-FILM-122 PV</p> <p>JAKOB LE LIAR (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:20-6:30 Mer. et Jeu.: 5:30</p> <p>MUMFORD (v.o. anglaise) (13 ans) Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 4:15-9:40 Mer. et Jeu.: 9:40</p> <p>BLUE STREAK (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:50-4:30-6:55-9:15 / Mer. et Jeu.: 6:55-9:15</p> <p>RANDOM HEARTS (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:30-3:40-6:20-9:25 / Mer. et Jeu.: 12:40-2:30-4:20-6:35 / Mer. et Jeu.: 6:35-9:25</p> <p>GREY OWL (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:00-3:50-6:45-9:20 / Mer. et Jeu.: 6:45-9:20</p> <p>ELMO IN GROUCHLAND (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:40-2:30-4:20-6:35 / Mer. et Jeu.: 6:35</p> <p>THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v.o. anglaise) (G) / 9:00</p> <p>JACOB TWO AND THE HOODED FAND (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:20-2:40-4:50-7:05 / Mer. et Jeu.: 7:05</p> <p>AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) / 9:30</p> <p>AMERICAN BEAUTY (v.o. anglaise) (13 ans) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50-1:10-3:30-4:00-6:30-7:00-9:10-9:35 Mer. et Jeu.: 6:30-7:00-9:10-9:35</p> <p>COMPLEXE DESJARDINS Baseline 1 - 849-FILM-123 PV</p> <p>ROMANCE (v.o. française) (18 ans) 1:10-3:15-5:20-7:25-9:40</p> <p>ENFANTS DU MARAIS (LES) (v. française) (G) 1:30-4:10-7:00-9:20</p> <p>ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI (v.o. française) (13 ans) 1:00-3:00-5:00-7:05-9:35</p> <p>CHAT NOIR CHAT BLANC (v.o. française) (13 ans) 1:00-3:00-5:00-7:05-9:35</p> <p>CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM-124 PV</p> <p>THREE KINGS (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:15-4:00-7:15-9:45 / Ven. et Jeu.: 7:15-9:45</p> <p>DRIVE ME CRAZY (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:05-3:15-5:20-7:25-9:35 / Ven. et Jeu.: 7:25-9:35</p> <p>SIXTH SENSE (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:25-4:10-7:00-9:25 / Ven. et Jeu.: 7:00-9:25</p> <p>BLUE STREAK (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:10-3:20-5:25-7:30-9:40 / Ven. et Jeu.: 7:30-9:40</p> <p>THREE TO TANGO (v.o. anglaise) (Sneak Preview) Sam., 9 Oct. à 7:30</p> <p>SUPERSTAR (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:15-2:30-5:00-7:20-9:30 / Mer. et Jeu.: 7:20-9:30</p> <p>DOUBLE JEOPARDY (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:30-3:00-5:15-7:30-9:45 / Ven. et Jeu.: 7:30-9:45</p> <p>MYSTERY ALASKA (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 2:00-4:05-6:40-9:15 / Ven. et Jeu.: 6:40-9:15</p> <p>EGYPTIEN PV 1455, rue Peel - 849-FILM-125</p> <p>HAPPY TEXAS (v.o. anglaise) (G) 12:40-2:30-5:05-7:20-9:35</p> <p>BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) (Ven. au Mar.: 2:00-4:10-7:10-9:10 Mer. et Jeu.: 2:00-4:10-7:10-9:10)</p> <p>JACOB TWO AND THE HOODED FAND (v.o. anglaise) (G) 12:30-3:00-5:15-7:30</p> <p>AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) / 9:45</p>	<p>ATWATER PV Place Alexis-Nivelle - 849-FILM-126</p> <p>STAR WARS: ÉPIQUE 1 LA MENACE FANTÔME (v.o. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 3:00-6:00-9:00 Mer. au Jeu.: 6:25-9:00</p> <p>BOWFINGER (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:10-3:20-6:30-9:40 Mer. et Jeu.: 7:10-9:30</p> <p>AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (15 ans) Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30-4:00-7:00-9:15 Mer. et Jeu.: 7:00-9:15</p> <p>CENTRE-VILLE PV 2001, Université, Métro M.Gil - 849-FILM-127</p> <p>ADMISSION *adultes en soirée (après 18h) 5,95 *enfants (3 à 12 ans) 2,95 *matinée au ven. avant 18h00: 3,95 *matinée sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75 *mardi et mercredi toute la journée: 2,95</p> <p>STAR WARS: ÉPIQUE 1 LA MENACE FANTÔME (v.o. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 3:00-6:00-9:00 Mer. au Jeu.: 6:25-9:00</p> <p>PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:35-4:05-6:35-9:05 / Ven. et Jeu.: 6:35-9:05</p> <p>OUTOUR DE LA MAISON ROSE (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30-4:00-6:30-9:00 / Mer. et Jeu.: 6:30-9:00</p> <p>AMERICAN PIE (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:35-3:55-6:25-8:55 / Ven. et Jeu.: 6:25-8:55</p> <p>OPEN YOUR EYES (v.o. français-anglais) (13 ans) (Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:05-3:25-6:05-8:35 / Ven. et Jeu.: 6:05-8:35)</p> <p>AU-DELA DU JEU ET DE L'AMOUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:00-3:30-6:00-8:30 / Mer. et Jeu.: 6:30-8:30</p> <p>TWIN FALLS IDAHO (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:15-3:45-6:15-8:45 / Ven. et Jeu.: 3:45-6:15-8:45</p> <p>ACID HOUSE (v.o. anglaise) (15 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:10-3:40-6:10-8:40 / Ven. et Jeu.: 3:40-6:10-8:40</p>	<p>BROSSARD PV 825, St-Laurent G. Longueuil - 849-FILM-141</p> <p>BLUE STREAK (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:20-3:25-5:30-7:35-9:35 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:35-9:35</p> <p>EST-OUEST (v.o. française) (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30-3:50-6:20-8:50-9:30-9:40 Ven., Mer. et Jeu.: 6:50-9:30-9:40</p> <p>ROMANCE (v.o. française) (18 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:40-4:10-6:50-9:20 / Ven., Mer. et Jeu.: 6:50-9:20</p> <p>GREY OWL (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:40-4:10-6:50-9:20 / Ven., Mer. et Jeu.: 6:50-9:20</p> <p>ENFANTS DU MARAIS (LES) (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:50-4:30-6:55-9:25 / Ven., Mer. et Jeu.: 6:55-9:25</p> <p>MATRONI ET MOI (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50-3:00-6:10-7:20-9:30 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:20-9:30</p> <p>LONGUEUIL (Place) 825, St-Laurent G. Longueuil - 849-FILM-142 PV</p> <p>HASARDS DU COEUR (LES) (v. française) (G) v / Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:55-3:45-6:45-9:25 Ven., Mer. et Jeu.: 6:45-9:25</p> <p>MATRONI ET MOI (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50-3:00-6:10-7:20-9:30 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:20-9:30</p> <p>CHATEAUGUAY ENCORE 100, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 959-3579</p> <p>ADMISSION *adultes après 18h00 (loc. mar. et mer.): 6,50 *enfants (3 ans et moins): 5,00 *âge d'or (5 ans et plus): 5,00 *matinée au ven. temps avant 18h00: 5,00 *mardi et mercredi toute la journée: 5,00</p> <p>TROIS ROIS (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:35-3:30-6:00-9:00 Ven., Mer. et Jeu.: 6:50-9:00</p> <p>FLIC OU VOLEUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:45-3:45-7:10-9:15 Ven., Mer. et Jeu.: 7:10-9:15</p> <p>MATRONI ET MOI (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50-3:00-6:10-7:20-9:30 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:20-9:30</p> <p>ROMANCE (v.o. française) (18 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:50-3:55-6:25-8:55 / Ven. et Jeu.: 6:25-8:55</p> <p>AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) / 9:30</p> <p>FLIC OU VOLEUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:50-3:55-6:25-8:55 / Ven. et Jeu.: 6:25-8:55</p>	<p>DELSON (Place) PV 900, R. Georges-Émile, Delson - 849-FILM-145</p> <p>MYSTERY ALASKA (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:20-3:00-5:20-7:30-9:30 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:30-9:30</p> <p>SIXIÈME SENS (LE) (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:20-3:30-7:20-9:50 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:20-9:50</p> <p>MATRONI ET MOI (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:10-3:25-7:05-9:20 Ven., Mer. et Jeu.: 7:05-9:20</p> <p>HASARDS DU COEUR (LES) (v. française) (G) (G) / Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30-3:55-6:50-9:35 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:10-9:45</p> <p>TROIS ROIS (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:45-3:45-7:10-9:45 Ven., Mer. et Jeu.: 7:10-9:45</p> <p>DOUBLE CONDAMNATION (v. française) (G) / Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30-3:50-7:30-9:55 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:30-9:55</p> <p>FLIC OU VOLEUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:25-3:50-7:25-9:40 Ven., Mer. et Jeu.: 7:25-9:40</p> <p>CHATEAUGUAY ENCORE 100, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 959-3579</p> <p>ADMISSION *adultes après 18h00 (loc. mar. et mer.): 6,50 *enfants (3 ans et moins): 5,00 *âge d'or (5 ans et plus): 5,00 *matinée au ven. temps avant 18h00: 5,00 *mardi et mercredi toute la journée: 5,00</p> <p>TROIS ROIS (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:35-3:30-6:00-9:00 Ven., Mer. et Jeu.: 6:50-9:00</p> <p>FLIC OU VOLEUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:45-3:45-7:10-9:15 Ven., Mer. et Jeu.: 7:10-9:15</p> <p>MATRONI ET MOI (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50-3:00-6:10-7:20-9:30 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:20-9:30</p> <p>ROMANCE (v.o. française) (18 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:50-3:55-6:25-8:55 / Ven. et Jeu.: 6:25-8:55</p> <p>AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) / 9:30</p> <p>FLIC OU VOLEUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:50-3:55-6:25-8:55 / Ven. et Jeu.: 6:25-8:55</p>	<p>LAVAL (Galerie) PV 1545, boul. Le Corbusier - 849-FILM-151</p> <p>DRIVE ME CRAZY (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:40-2:40-4:50-6:45-9:15 / Ven. et Jeu.: 6:45-9:15</p> <p>GREY OWL (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:00-3:30-6:40-9:15 / Ven. et Jeu.: 6:45-9:15</p> <p>MATRONI ET MOI (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:30-2:45-5:00-7:15-9:40 / Ven. et Jeu.: 7:15-9:40</p> <p>RANDOM HEARTS (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:35-3:40-6:45-9:30 / Ven. et Jeu.: 6:45-9:30</p> <p>BLUE STREAK (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50-3:00-5:10-7:20-9:25 / Ven. et Jeu.: 7:20-9:25</p> <p>POST-MORTEM (v.o. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:40-2:40-4:50-6:55 / Ven. et Jeu.: 7:10-9:35</p> <p>PORTES DE L'ESPRIT (LES) (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 4:10-9:20 Ven. et Jeu.: 9:20</p> <p>AU-DELA DU JEU ET DE L'AMOUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:10-3:10-6:30 Mer. et Jeu.: 6:30</p> <p>ENFANTS DU MARAIS (LES) (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:20-4:00-7:00-9:40 / Ven. et Jeu.: 7:05-9:40</p> <p>LAVAL (Carrefour) PV 2330, boul. Le Carrefour - 849-FILM-152</p> <p>ADMISSION *adultes après 18h00 (loc. mar. et mer.): 6,50 *enfants (3 ans et moins): 5,00 *âge d'or (5 ans et plus): 5,00 *matinée au ven. temps avant 18h00: 5,00 *mardi et mercredi toute la journée: 5,00</p> <p>TROIS ROIS (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:15-3:30-6:00-9:00 Ven., Mer. et Jeu.: 6:50-9:00</p> <p>FLIC OU VOLEUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:45-3:45-7:10-9:15 Ven., Mer. et Jeu.: 7:10-9:15</p> <p>MATRONI ET MOI (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50-3:00-6:10-7:20-9:30 / Ven., Mer. et Jeu.: 7:20-9:30</p> <p>ROMANCE (v.o. française) (18 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:20-4:10-7:00-9:40 / Ven. et Jeu.: 6:50-9:40</p> <p>SOUVENIRS INTIMES (v.o. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 4:20-7:15-9:45 / Ven. et Jeu.: 7:15-9:45</p> <p>AUSTIN POWERS: OSEKXE (v. française) (G) / Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:25-4:05-6:50-9:30 / Ven. et Jeu.: 6:50-9:30</p> <p>FLIC OU VOLEUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:05-3:15-6:25-7:25-9:30 / Ven. et Jeu.: 7:25-9:30</p> <p>HASARDS DU COEUR (LES) (v. française) (G) / Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:25-4:05-6:50-9:30 / Ven. et Jeu.: 7:00-9:35</p>

EST DE MONTRÉAL

DAUPHIN 2396 est, rue Bombardier - 721-0660

EST-OUEST (v.o. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30-4:00-6:30-9:00 Ven., Mer. et Jeu.: 6:30-9:00

ROMANCE (v.o. française) (18 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:45-4:15-6:45-9:15 Ven., Mer. et Jeu.: 6:45-9:15

MONTRÉAL SUD

LASALLE (Place) PV 1401, St-Camille et Bishop - 849-FILM-177

FLIC OU VOLEUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:55-3:30-6:40-8:50 / Ven. et Jeu.: 6:40-8:50

RANDOM HEARTS (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:15-3:05-6:20-9:20 / Ven. et Jeu.: 6:20-9:20

MATRONI ET MOI (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:25-2:50-5:05-7:25-9:40 / Ven. et Jeu.: 7:25-9:40

ROMANCE (v.o. française) (18 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:35-3:45-7:05-9:35 / Ven. et Jeu.: 9:35

BLUE STREAK (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:20-2:30-4:40-6:55-9:10 / Ven. et Jeu.: 6:55-9:10

BEAUTÉ AMÉRICAINE (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:30-3:10-5:25-7:40-9:50 / Ven. et Jeu.: 7:40-9:50

TROIS ROIS (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:55-3:40-6:45-9:15 / Ven. et Jeu.: 6:45-9:15

INSPECTEUR GADGET (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:00-6:50 Ven. et Jeu.: 6:50

AU-DELA DU JEU ET DE L'AMOUR (v. française) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30-4:00-7:00-9:40 / Ven. et Jeu.: 7:00-9:40

AUSTIN POWERS: OSEKXE (v. française) (G) / Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:30-3:10-5:25-7:40-9:50 / Ven. et Jeu.: 7:40-9:50

PORTES DE L'ESPRIT (LES) (v. française) (13 ans) / Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 3:20-6:40 / Ven. et Jeu.: 6:40

HASARDS DU COEUR (LES) (v. française) (G) / Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:35-3:25-6:40-9:25

DRIVE ME CRAZY (v.o. anglaise) (G) / Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:40-2:45-4:55-7:00-9:05 / Ven. et Jeu.: 9:05

ELMO IN GROUCHLAND (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:45-2:55-5:05-7:20-9:30 / Ven. et Jeu.: 7:20-9:30

POST-MORTEM (v.o. française) (13 ans) 9:30

RÉSERVATION DE SALLES POUR GROUPES TÉLÉPHONEZ À CINÉ-INTERGROUPE (514) 697-4426

En Abitibi, le Théâtre du Tandem au banc des accusés

CAMILLE BEAULIEU
collaboration spéciale
ROUYN-NORANDA

À défaut des planches, ces temps-ci, c'est le torchon qui brûle en Abitibi-Témiscamingue. Le presque vaisseau amiral du théâtre dans cette région, le Théâtre du Tandem, fait l'objet de virulentes critiques. La pétition qui circule ne mâche pas ses mots. Au mépris de son mandat qui stipule : « Embaucher en priorité les artistes de la région, créer de nouveaux textes dramatiques prioritairement d'auteurs Témiscabitiens, etc. », accuse-t-elle, le Tandem embauche et répète très majoritairement à Montréal.

En coulisses, donc, se cache toute la question du développement culturel régional et de l'indigence qu'ont depuis trop longtemps pour lot la plupart des créateurs qui s'entêtent à produire hors des grands centres au Québec. Fruit de la fusion en 1997 du Théâtre de la Poudrière de Rouyn-Noranda et du Théâtre de la Crique de Ville-Marie, le Tandem est l'héritier d'une trentaine d'années de représentations théâtrales dans cette région.

C'est non seulement une des deux seules troupes professionnelles d'Abitibi-Témiscamingue, mais aussi un oiseau rare en ces temps de compressions budgétaires : la subvention de fonctionnement du Tandem en provenance du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada est récemment passée de 100 000 \$ à 125 000 \$. Une seule autre troupe dans la région, le Théâtre des Zybrides de Rouyn-Noranda (un regroupement de comédiennes qui naviguent depuis un quart de siècle dans le théâtre expérimental et régional), bénéficie des largesses gouvernementales, là encore une subvention de fonctionnement.

Rappelons que Québec a aboli en 1994 le Fonds réservé au développement régional du théâtre. Dans pareil contexte, l'attaque ne pouvait tomber que dru, en provenance du comité contestataire de quatre comédiens et gestionnaires culturels (Claude Laverdière, Louise Lavictoire, Rachel Lortie et Renée Nolet) à l'origine de la pétition : « Depuis sa création en 1997, le Tandem embauche presque exclusivement des artistes d'ailleurs. Des statistiques révèlent, en effet, qu'il n'a engagé qu'une seule comédienne vivant en région parmi les 35 comédiens, metteurs en scène, auteurs et musiciens qui ont participé à ses cinq productions. » Et les contestataires de réclamer un vaste débat régional sur le théâtre en Abitibi-Témiscamingue.

Jusqu'à récemment directrice du Tandem, Louise Lavictoire a été remerciée de ses services au cours de l'été. « Pour avoir prôné le respect du mandat pro-région de la troupe, » assure-t-elle. « Parce qu'elle foutait la merde en tentant de prendre la contrôle du Tandem, » rétorque le président du conseil d'administration, Claude Lizé. L'intervention, enfin, du réseau régional de radio-télé n'a pas, faut-il le préciser, contribué à apaiser les combattants. Les escarmouches se poursuivent donc à coups de lettres ouvertes dans les journaux. Et après les médias, les tribunaux risquent d'hériter de la patate chaude, murmurent déjà certains.

« Chaque fois que la chose est possible, et elle l'est souvent, la compagnie engage sur place les ressources professionnelles dont elle a besoin, riposte Lizé. Mais quels sont les professionnels de l'éclairage, du costume de théâtre, de la mise en scène, du décor, de la scénographie, du jeu dans la région ? Il faut être aveugle pour ne pas voir les efforts qui sont faits pour embaucher les artistes qualifiés de la région. Il faut d'abord savoir qu'il ne sont pas légion. Ouvrez un bottin de l'Union des artistes et vous verrez que la liste des artistes de la région y est passablement courte. »

Si les comédiens témiscabitiens, qui refusent de céder aux appels des sirènes montréalaises, crient famine, il faut aussi reconnaître que les gestionnaires culturels, Lizé et Jean-Guy Côté par exemple au Tandem, sont bénévoles (tous deux enseignent au cégep régional) et à peine compensés pour leurs dépenses. Une indigence qui n'est pas exclusive à cette région.

Le député Matthias Rioux, aussi président de la Commission de la culture du Québec, semait donc en terrain fertile en convoquant récemment des audiences publiques qui « porteront une attention particulière aux critères de sélection des personnes et organismes qui reçoivent de l'aide, à la composition des jurys, aux mesures d'aide à l'exportation et au développement culturel en région. »

Du 19 au 21 octobre, donc, les protagonistes abitibiens vont sans doute se croiser dans les couloirs du parlement à Québec. Ce qui est mieux peut-être que de croiser le fer dans les médias.

Imagine sacrée meilleure chanson de tous les temps

Agence France-Presse
LONDRES

Le public britannique a élu *Imagine*, l'un des plus célèbres tubes jamais composés par John Lennon, meilleure chanson de tous les temps, selon un sondage publié vendredi soir à Londres.

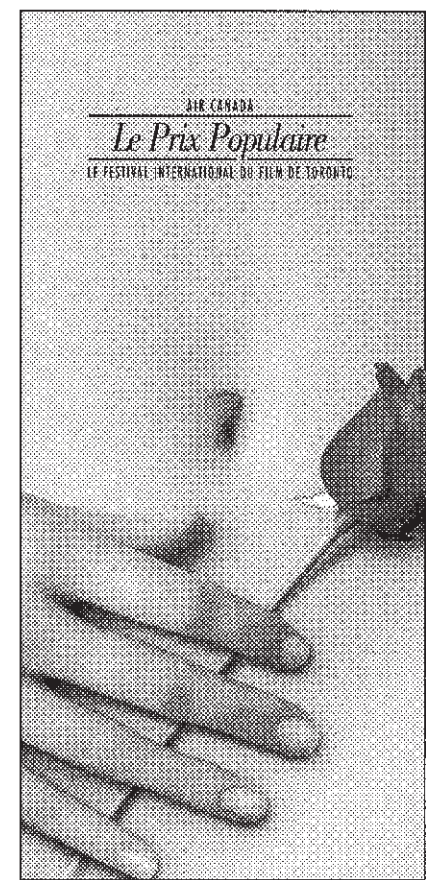
Les paroles d'*Imagine*, hymne à la paix écrit en 1975 par le défunt chanteur-guitariste des Beatles, arrivent en tête de celles retenues

dans le sondage réalisé à l'occasion de la Journée nationale de la poésie en Grande-Bretagne.

Les paroles d'une autre chanson de John Lennon, celle-là écrite pour les Beatles, se classent en quatrième place : *I am the walrus*, inspiré à la fois par un livre de Lewis Carroll et les expérimentations du chanteur avec le LSD.

Son acolyte des Beatles, Paul McCartney, arrive quant à lui en sixième position avec *Yesterday*.

regardez de plus près le film le plus acclamé de l'année



Hot Debut, NEW YORK POST
★★★★
« Un chef-d'œuvre complet, et sans doute le meilleur film de l'année. Un film accompli, honnête et impressionnant. Très peu de films restent gravés dans notre mémoire. En voici un qui y restera longtemps. »
Gene Shalit, TODAY
« Un triomphe... il figure parmi les plus grands films des années '90. »
Mike Clark, USA TODAY
★★★★
« Un film aussi touchant qu'il est drôle. Digne d'un OSCAR. »
Peter Travers, ROLLING STONE
« D'incroyables performances, une belle histoire et une réalisation superbe font de ce film un triomphe. Une comédie choquante qui vous fera rire aux éclats. »
Robert Elmet, ROGER EBERT & THE MOVIES
« Puissant. Un des films les plus intenses et pénétrants de l'année. »
David Denby, NEW YORKER
« Un film déroulant et brillant. Le film américain le plus puissant de l'année. »
Glenn Kessler, PREMIERE
« Beauté Américaine est réellement un film de toute beauté. Ingénieux et original. La distribution ne cesse de nous étonner. »

KEVIN SPACEY ANNETTE BENING
BEAUTÉ AMÉRICAINE
VERSION FRANÇAISE DE "AMERICAN BEAUTY"
WWW.AMAZON.COM/AMERICANBEAUTY
DREAMWORKS PICTURES
À L'AFFICHE!
VERSAILLES, QUARTIER LATIN, LASALLE, etc.

REPORTAGE PUBLICITAIRE
DÉBROUILLARDS
Mercredi à 16 h 30, à la SRC
<http://radio-canada.ca/lesdebrouillards>

Les Debs au Pérou

Gregory Charles
Nous étions environ une douzaine. Et comme l'année dernière, le voyage au Pérou s'annonçait riche. Autour de moi, en plus de l'équipe de production, il y avait sept jeunes passionnés du développement international: Annie-Claude Bernard, Aurélie Bouchard, Chloé Giroux-Bertrand, Amélie Guilbault, Vicky Savard, Sabrina Tremblay et Louis Villeneuve.



Au Pérou, on a fait plus que de la télé.

Un voyage scientifique
Caméra au poing, nous avons fait un grand tour dans les hauteurs. C'est là, entre autres, que nous avons rencontré trois Québécoises qui participaient à un programme de coopération internationale.

de la sève d'une variété de cactus, produisent un pigment très employé. Et il y a eu la ferme d'élevage de cochons d'Inde. Cet animal nourrit la population locale depuis des siècles.

Je manque de place! Viens au Pérou avec nous, mercredi, à 16 h 30.

Nous avons aussi visité la capitale mondiale des cochenilles, là où les gens voient rouge... carmin. Les femelles, qui se nourrissent

Le voyage au Pérou a été rendu possible grâce à l'Agence canadienne de développement international (ACDI), Développement international Desjardins (DID) et les caisses Desjardins.

À vos pinceaux!
Jusqu'au 18 février 2000, se déroule le **Concours des jeunes Desjardins**, qui souligne cette année le centenaire du Mouvement Desjardins. Chaque année, plus de 500 000 élèves y participent. Plusieurs prix sont offerts aux gagnants. Renseignez-vous à l'école ou à ta caisse Desjardins.

Ne rate pas la «Question de la semaine» sur le site web des **Débrouillards!**

Les émissions de la saison 98-99 des **Débrouillards** sont rediffusées à Canal Famille, samedi et dimanche, à 15 h 30. On t'attend!

MOTION SRC La Presse

MARY KATHERINE GALLAGHER
superstar
(Version originale anglaise)
OSEZ RÉVER
MOLLY SHANNON
WILL FERRELL

LE FILM N°1 AU CANADA!
« GENIAL! ASHLEY JUDD EST MAGNIFIQUE DANS CE DRAME PLEIN DE SUSPENSE ET DE SENSATIONS FORTES! »
TOMMY LEE JONES ASHLEY JUDD
DOUBLE CONDAMNATION

Du créateur de « Ally McBeal » & « The Practice » et réalisateur de « Austin Powers »
MYSTERY ALASKA

« TERRIFIANT! »
Un voyage effrayant dans l'au-delà...
JEANNE WOLFE
STIGMATES
VOUS AUREZ UNE PEUR D'ENFER

Allez au cinéma sans tracas!
LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence
Stationnez à prix réduit à la PLACÉ VILLE-MARIE et au 2020 UNIVERSITY. Ne payez que 3\$ en échange de votre billet de cinéma PARAMOUNT, PARLSEER, LOUENS, CENTRE EATON ou PALACE. Lundi au vendredi après 17h00 et TOUT LE WEEK-END.
HORAIRE DU 10 au 14 octobre INFO-FILM: (514) 866-0111
PARAMOUNT STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5228
RANDOM HEARTS (G) 1:05 2:15 4:30 5:05 7:30 7:55 10:15 10:40
SUPERSTAR (G) 1:30 4:00 7:20 9:40
ROMANCE V.F. avec sous-titres anglais (18) 1:40 4:25 7:05 9:35 jeu 1:40 4:25 9:35
THREE KINGS (G) 12:50 1:55 3:45 4:45 5:20 7:10 8:00 9:45 10:35
MYSTERY, ALASKA V.F. (G) 4:25 9:15
DOUBLE JEOPARDY (G) 12:45 1:45 3:00 4:15 5:30 7:00 8:00 9:30 10:30
AMERICAN BEAUTY (13) 12:55 1:35 3:35 4:20 6:30 7:40 9:25 10:20
STIGMATA (13) 3:20 5:40 7:50
SIXTH SENSE (13) 1:00 3:25 6:45 8:10 10:35
IMAX: Maintenant à l'affiche!
SIEGFRIED & ROY MAÎTRES DE L'ILLUSION (G) 1:00 4:30 9:10
SIEGFRIED & ROY THE MAGIC BOX (G) 2:10 8:00
UNE AVENTURE D'EXTRATERRESTRES (G) 5:40
ALIEN ADVENTURE (G) 3:20 6:40
EVEREST v.o.a. (G) 10:20
PARAMOUNT offre aussi: Sièges en gradins, Salles de fête, Bar des Étoiles, Aire de jeux Techtown, etc.
PARISIEN 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856
A MORT LA MORT (G) 2:35 4:55 7:20 9:50
LE SIXIÈME SENS (13+) 2:10 4:30 6:55 9:20
MYSTERY, ALASKA V.F. (G) 4:25 9:15
MARRAKECH EXPRESS (G) 3:05 9:35
LE VIOLON ROUGE (G) 9:40
UN PONT ENTRE DEUX RIVES (G) 2:00 4:10 6:40 9:10
LA MARIÉE EN FUIITE (G) 2:45 7:30
DOUBLE CONDAMNATION (G) 2:20 4:40 7:05 9:30
AFFAIRE THOMAS CROWN (G) 2:05 6:50
STIGMATES (13+) 2:25 4:45 7:10
CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O. (5e étage) 985-5730
IN TOO DEEP (13+) 4:50 9:45
TRICK (13+) 2:50 7:15
GUILVERNE (13+) 2:10 4:40 7:10 9:20
AUSTIN POWERS: L'AGENT SECRET 00SEXE (G) 2:40 5:00 7:30 9:50
BREAKFAST OF CHAMPIONS (13+) 4:45 9:10
MUMFORD (13+) 2:20 7:20
DOUBLE CONDAMNATION (G) 2:30 4:55 7:25 9:40
GREY OWL (G) 2:00 4:30 7:00 9:30
LOEWS 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437
STRIP OF ECHOES (13+) dim,lun 4:20 7:10 9:40 mar-jeu 7:10 9:40
13TH WARRIOR (13+)dim,lun 4:40 7:30 9:45 mar-jeu 7:30 9:45
ELMO'S ADVENTURE IN GROUCHLAND (G) dim,lun 4:00 7:25 mar-jeu 7:25
RUNAWAY BRIDE (G) 9:25
THOMAS CROWN AFFAIR (G) dim,lun 4:30 7:00 9:20 mar-jeu 7:00 9:20
THREE KINGS (13+) dim,lun 4:10 7:15 9:35 mar-jeu 7:15 9:35
PALACE 6 698, rue Ste-Catherine O. 866-6991
TOUS LES FILMS TOUS LES JOURS 2,90\$
BIG DADDY (G) 2:40 5:00 7:20 9:40
STAR WARS: EPISODE 1 (G) 3:10 6:20 9:10
THE HAUNTING (13+) 2:30 6:50 9:30
GENERAL'S DAUGHTER (16+) 2:00 4:30 6:45 9:15
AMERICAN PIE (13+) 2:45 5:10 7:30 10:00
EYES WIDE SHUT (13+) 4:00 7:50
DORVAL 200, ave. Dorval 631-8596
ADMISSION GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$
SIXTH SENSE (13+) dim 4:45 7:10 9:25 lun-jeu 7:10 9:25
MYSTERY, ALASKA (G) dim 4:15 7:20 9:40 lun-jeu 7:20 9:40
RANDOM HEARTS (G) dim 4:00 6:50 9:30 lun-jeu 6:50 9:30
THREE KINGS (13+) dim 4:30 7:00 9:20 lun-jeu 7:00 9:20
F.P. POINTE CLAIRE 7077, boul. Newnam 366-2463
AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (G) 10:00
SIXTH SENSE (13+) dim,lun 2:20 4:50 7:20 9:45 mar-jeu 7:20 9:45
LE SIXIÈME SENS (13+) dim,lun 2:10 4:40 7:00 9:20 mar-jeu 7:00 9:20
MYSTERY, ALASKA V.F. (G) dim,lun 2:35 5:05 7:35 mar-jeu 7:15 9:35
AMERICAN BEAUTY (13+) dim,lun 2:05 4:35 7:15 9:45 mar-jeu 7:15 9:45
DOUBLE JEOPARDY (G) dim,lun 2:30 4:55 7:20 9:45
DOUBLE CONDAMNATION (G) dim-mar 2:25 4:45 7:00 9:20 mar-jeu 7:00 9:20
SUPERSTAR (G) dim-mar 3:00 5:10 7:30 9:55 mar-jeu 7:30 9:55
GREY OWL (G) dim,lun 2:15 4:45 7:10 9:35 mar-jeu 7:10 9:35
STIGMATA (13+) dim-mar 2:20 4:35 6:50 9:00 mar-jeu 6:50 9:00
THREE KINGS (13+) dim-mar 2:45 5:00 7:15 9:30 mar-jeu 7:15 9:30
THREE KINGS (13+) dim-mar 2:00 4:30 7:00 9:40 5:45 7:25 9:25 9:50
ANGRIGNON 7077, boul. Newnam 366-2463
AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (G) 10:00
SIXTH SENSE (13+) dim,lun 2:20 4:50 7:20 9:45 mar-jeu 7:20 9:45
LE SIXIÈME SENS (13+) dim,lun 2:10 4:40 7:00 9:20 mar-jeu 7:00 9:20
MYSTERY, ALASKA V.F. (G) dim,lun 2:35 5:05 7:35 mar-jeu 7:15 9:35
AMERICAN BEAUTY (13+) dim,lun 2:05 4:35 7:15 9:45 mar-jeu 7:15 9:45
DOUBLE JEOPARDY (G) dim,lun 2:30 4:55 7:20 9:45
DOUBLE CONDAMNATION (G) dim,lun 2:10 4:40 7:00 9:20 7:00 9:25 mar-jeu 7:00 9:25
SUPERSTAR (G) dim,lun 2:25 4:45 7:20 9:25 mar-jeu 7:20 9:25
STIGMATA (13+) dim,lun 4:15 9:15 mar-jeu 9:15
VERSAILLES 351-7890
Place Versailles
ROMANCE V.F. (18+) dim-mar 5:15 7:30 9:50 mar-jeu 7:30 9:50
MATRONI ET MOI (13+) dim-mar 2:30 4:45 7:00 9:15 mar-jeu 7:00 9:15
LE SIXIÈME SENS (13+) dim-mar 2:20 4:50 7:10 9:35 mar-jeu 7:10 9:35
MYSTERY, ALASKA V.F. (G) dim-mar 2:10 4:35 7:35 mar-jeu 7:35
BEAUTÉ AMÉRICAINE (13+) dim-mar 2:00 4:25 6:50 9:25 mar-jeu 6:50 9:25
DOUBLE CONDAMNATION (G) dim-mar 2:40 5:00 7:20 9:45 mar-jeu 7:20 9:45
STIGMATES (13+) dim-mar 2:50 10:00 mar-jeu 10:00
SON DIGITAL: dans les cinémas ci-dessus. www.famousplayers.com

Appel d'acteurs européens pour doubler leurs films

Agence France-Presse PARIS

Catherine Deneuve, Gérard Philipe et de nombreux autres comédiens ou cinéastes français lancent un appel au doublage de leurs films aux États-Unis dans une lettre ouverte publiée dans l'hebdomadaire professionnel américain *Variety*.

À la suite de la sortie aux États-Unis du film *La vita è bella* (*La vie est belle*) de l'Italien Roberto Benigni dans une version doublée en anglais, cinéastes et acteurs rappellent qu'en Europe les films américains sont en mesure d'attirer un large public parce qu'ils sont doublés et que la réciprocité n'est pas vraie aux États-Unis.

« Nous espérons que les mêmes chances d'atteindre le public seront données à nos films dans votre pays », écrivent-ils dans cette « lettre ouverte à la communauté cinématographique américaine ».

L'initiative a recueilli des soutiens dans de nombreux autres pays européens. La comédienne italienne Sophia Loren, le metteur en scène espagnol Pedro Almodovar et

l'Allemand Wim Wenders ont ainsi joint leurs signatures à celles de leurs collègues français.

Avant de sortir en anglais, le film *La vita è bella*, lauréat de trois Oscars, a réalisé en version originale un record pour un film en langue étrangère de plus de 55 millions de dollars de recettes aux États-Unis (plus de 220 millions de dollars dans le monde entier).

SPECTACLES

Salles de répertoire

- BETTER THAN CHOCOLATE**
Cinéma du Parc (3): 17h15, 19h15.
- CINÉMA, DE NOTRE TEMPS - JEAN ROUCH**
Cinéma du Parc (3): 19h30.
- COMMISSION DE LA VÉRITÉ (LA)**
Cinéma du Parc (3): 15h30.
- CONCERTO POUR UN BANC-TITRE**
Cinéma du Parc (3): 17h.
- HIDEOUS KINKY**
Cinéma du Parc (1): 19h30.
- IDI ADMIN DADA**
Cinéma du Parc (3): 21h15.
- IRON GIANT (THE)**
Cinéma du Parc (3): 15h15.
- MON ENNEMI INTIME**
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h15.
- PARIS NOUS APPARTIENT**
Cinéma du Parc (3): 19h.
- QUAND TOMBE LA NUIT**
Cinéma du Parc (3): 21h.
- QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE**
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 17h40, 21h40.
- REEL DU MEGAPHONE (LE)**
Cinéma du Parc (3): 19h30.
- SEX-THE ANNABEL CHONG STORY**
Cinéma du Parc (1): 21h30.
- TEACHING MRS. TINGLE**
Cinéma du Parc (1): 15h30, 17h30.
- TEMPS DES BARBARES (LE)**
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 15h40, 19h40.
- TEMPS RETROUVÉ (LE)**
Ex-Centris (salle 3, Cassavettes): 12h30, 15h30, 18h30, 21h30.
- VIOLON ROUGE (LE)**
Cinéma du Parc (3): 19h30.
- XIU XIU THE SENT DOWN GIRL**
Cinéma du Parc (2): 15h, 17h, 19h, 21h.

Danse

USINE C (1345, Lalonde)
Des feux dans la nuit, de Marie Chouinard. Avec Eljan Brown: 15h.

Musique

CHÂTEAU DUFRESNE
Dim., 14 h, Ensemble Pentatétris; 23 h, Quatuor à cordes Molinari et Jocelyne Fleury, mezzosoprano. Quatuors nos 1 et 2 (Schafer), *Canciones del Alma* (Plant).

ÉGLISE DU T.-S.-NOM-DE-JESUS (4215, Adam)
Dim., 20 h, Concert-marathon: 10 organistes.

GRAND SEMINAIRE (chapelle)
Dim., 15 h, Jean-Luc Saliège, organiste. Araux, Loret, Du Mage.

ÉGLISE DE VAL-DAVID
Dim., 14 h 30, Ensemble Hertzton Schrammel. Musique viennoise.

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Pygmalion, de George Bernard Shaw. Trad. d'Antoine Maillet. Mise en scène de François Faucher. Avec Guy Nadon, Isabelle Blais, Monique Lepage, Raymond Legault, FranCois Tassé, Perrette Souplex, Gabrielle Mathieu, Marie-Josée Normand, Jacques Baril, Jean-Marie Moncelet, Marcel Girard, Danielle Leduc et Louise Caron. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Tit-Coc, de Gratiën Gélinas. Mise en scène de Michel Monty. Avec Pierre Dallaire, France Arbour, Michel Drapeau, Ellen David, Muriel Dutil, David Francis, Stéphane Gagnon, Dominique Leduc, Brigitte Poupart, Claude Prigent. Jeu, ven., 20h; sam., 16h.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Laguna Beach, de Raymond Villeneuve. Mise en scène de Benoît Lagrandeur. Avec Stéphane Guignard, Nadia Simard et Michel Lavioie. Du mar. au sam., 19h30; dim., 15h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Crime contre l'humanité, de Geneviève Billette. Mise en scène de Claude Poissant assisté d'Alain Roy. Avec Chantal Baril, Patricia Coquereau, Normand D'Amour, Julie Perreault et Michel Perron. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h.

LA LICORNE (4559, Papineau)
L'Humoriste, de Claude Champagne. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Serge Postigo, Fernand Rainville et Yvon Roy. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h; sam., 16h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Grace and Glória, de Tom Ziegler. Mise en scène de Denise Filatrault. Avec Viola Léger et Linda Sorcini: 20h.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Le Jardin de Babel, de Marie-Louise Gay. Mise en scène d'André Laiberté avec la collaboration de Muriel Desrosières, Marionnettes: Simon Boudreau, Robène Drouin, Hélène Ducharme et Marie-Pierre Simard. Sam., dim., 15h. (4 à 9 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Pauline Michel. Sam., dim., 14h. (3 à 9 ans)

Variétés

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Jean-Pierre Ferland: 20h.

CENTRE PIERRE-PÉLÉDAU (300, de Maisonneuve E.)
Excentricus, présentation du cirque Éloïse: 14 h et 20h.

MEDLEY (1170, St-Denis)
Berez Hammond et Buju Banton: 21h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Duo Lise Hanich: 18h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Geraldine Hunt et son groupe: de 20h à minuit.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Soirée de contes, avec Gaétane Breton: 19h30.

JELLO (151, Ontario E.)
Sequoia/Jojo Flores: dès 21h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Groupe Bolero: dès 20h.

T'Art / distribution Inc. présente

Autour de la MAISON ROSE

PRÉCÉDE DU COURT MÉTRAGE «LA RABE» CINÉPLEX ODÉON

À L'AFFICHE! CENTRE-VILLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«UN FILM IDÉAL POUR TOUTE LA FAMILLE!»

Mettez Lynne Huxley, CREATIVE CHILD MAGAZINE

The Adventures of **ELMO** IN **GROUCHLAND**

The Good, The Bad and The Stinky.

En Version Anglaise

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

LOEWS V. LA CORONA 11 V. LASALLE (Place) V. TASCHEREAU 18 V. SPHERETECH 14 V. CAWENDISH (Place) V. POINT-CLAIRE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LE MEILLEUR ENDROIT POUR VOIR LES MEILLEURS FILMS!

CINÉMAS MEGAPLEX GUZZO GUZZO

94 ÉCRANS DANS MONTRÉAL ET GRAND MONTRÉAL
WWW.CINEMASGUZZO.COM (POUR RÉSERVATION DE GROUPES: (450) 961-2945)

HORAIRE DU 10 AU 14 OCTOBRE (COUCHE-TARD «C-T» VENDREDI & SAMEDI)

MATINÉE
(REPRÉSENTATION AVANT 18H00)
PRIX RÉDUIT DANS TOUS NOS CINÉMAS

Le PARADIS (514) 354-3110
CINÉMA HOCHÉLAGA & LEBERT
CINÉMA HOCHÉLAGA

Centre-ville \$6.00
MADRID & MÉRCEDI
MATINÉE AVANT 18H00 \$4.25

(X) FLIC OU VOLEUR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Ven, Lun-Jeu 7:00-9:00
(X) LES HASARDS DU COEUR (G) 1:00-3:45-7:00-9:45 Ven, Lun-Jeu 7:00-9:45
(X) TROIS ROIS (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35 Ven, Lun-Jeu 7:05-9:35

Des SOURCES 10 (514) 485-1122
CINÉMA LES SOURCES & BRUNSWICK
CINÉMA LES SOURCES

(X) DEEP BLUE SEA (13+) 7:20-9:25
(X) EYES WIDE SHUT (13+) 1:20-4:20
(X) FOR THE LOVE OF THE GAME (G) 1:05-4:00-7:00-9:40 Mer, Jeu 7:00-9:40
(X) INSPECTEUR GADGET (G) Ven-Mar 1:00-3:00-5:00
(X) JAKEE THE LIAR (G) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mer, Jeu 7:05-9:35
(X) MICKY BLUE EYES (G) 7:15-9:20
(X) MUMFORD (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30 Mer, Jeu 7:00-9:30
(X) TARZAN (G) Ven-Mar 1:30-3:30-5:30
(X) THE 13TH WARRIOR (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25 Mer, Jeu 7:20-9:25
(X) THE IRON GIANT (G) Ven-Mar 1:15-3:15-5:15
(X) THREE KINGS (13+) 1:05-3:30-5:30-7:00-9:30-11:00 Mer, Jeu 7:05-9:30-11:00

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 (514) 492-3356
CINÉMA TASCHEREAU

PENSEZ GRAND, PENSEZ MEGA-PLEX

(X) ASTERIX & OBELIX CONTRE CESAR (G) 7:15-9:40
(X) BEAUTE AMERICAINE (13+) 1:00-1:30-3:45-4:15-7:00-7:30-9:45-10:05 Mer, Jeu 7:00-7:30-9:45-10:05
(X) DRIVE ME CRAZY (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Mer, Jeu 7:05-9:05
(X) ELMO IN GROUCHLAND (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) FLIC OU VOLEUR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-9:30 Mer, Jeu 7:00-9:00-9:30
(X) INSPECTEUR GADGET (V.F.) (G) Ven-Mar 1:10-3:10-5:10
(X) LE SIXIEME QUERRIER (13+) 7:15-9:20
(X) LES HASARDS DU COEUR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) MYSTERY, ALASKA (G) 1:10-3:40-7:10-9:40 Mer, Jeu 7:10-9:40
(X) RANDOM HEARTS (G) 1:05-3:35-5:35-7:35-9:35 Mer, Jeu 7:05-9:35
(X) STAR WARS EPISODE 1 (V.F.) (G) 1:15-3:45-7:15-9:45 Mer, Jeu 7:15-9:45
(X) STIGMATES (13+) 1:00-3:30-5:10-7:15-9:20 Mer, Jeu 7:15-9:20
(X) TARZAN (V.F.) (G) Ven-Mar 1:20-3:15-5:10-7:15-9:15 Mer, Jeu 7:15-9:15
(X) TROIS ROIS (13+) 1:05-3:30-5:40-7:05-9:30-11:00 Mer, Jeu 7:05-9:30-11:00

LANGLIER 6 (514) 255-5551
CINÉMA LANGELIER & JEANINON
CINÉMA LANGELIER

(X) AU-DELA DU JEU ET DE L'AMOUR (G) 7:05-9:45
(X) FACTEUR BOULIEN (13+) 7:20-9:45
(X) FLIC OU VOLEUR (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Mer, Jeu 7:15-9:15
(X) INSPECTEUR GADGET (G) Sam-Lun 12:30-2:30-5:00
(X) LE GEANT DE FER (G) Sam-Lun 1:15-3:15-5:15
(X) LES ENFANTS DU MARAIS (G) 2:00-4:00-6:00-8:00 Mer, Jeu 7:10-9:40
(X) LES HASARDS DU COEUR (G) 1:00-3:45-7:00-9:45 Ven, Mar, Jeu 7:00-9:45
(X) TARZAN (V.F.) (G) Sam-Lun 1:10-3:10-5:10
(X) TROIS ROIS (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35 Ven, Mar, Jeu 7:05-9:35

MEGA-PLEX PONT-VAIU 16 (514) 450-967-4455
C.C. PONT-VAIU
CINÉMA PONT-VAIU

PENSEZ GRAND, PENSEZ MEGA-PLEX

(X) ASTERIX & OBELIX CONTRE CESAR (G) 1:00-3:10-5:20-9:00 Mer, Jeu 9:00
(X) BEAUTE AMERICAINE (13+) 1:00-1:30-3:45-4:15-7:00-7:30-9:45-10:05 Mer, Jeu 7:00-7:30-9:45-10:05
(X) ELMO IN GROUCHLAND (G) 1:00-3:00-5:00-7:00 Mer, Jeu 7:00
(X) FLIC OU VOLEUR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) INSPECTEUR GADGET (G) Ven-Mar 1:00-3:00-5:00
(X) L'AFFAIRE THOMAS CROWN (G) 7:00-9:30
(X) LE GEANT DE FER (G) Ven-Mar 1:15-3:15-5:15
(X) LES HASARDS DU COEUR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-9:45-10:05 Mer, Jeu 7:00-7:30-9:45-10:05
(X) MYSTERY, ALASKA (V.F.) (G) 1:10-3:40-7:10-9:40 Mer, Jeu 7:10-9:40
(X) RANDOM HEARTS (G) 1:00-3:30-5:30-7:30-9:30 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) STIGMATES (13+) 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30 Mer, Jeu 7:15-9:15
(X) TARZAN (G) Ven-Mar 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) TARZAN (V.F.) (G) Ven-Mar 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) TROIS ROIS (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mer, Jeu 7:05-9:35

TERREBONNE 8 (450) 471-6444
CINÉMA CHRISTIAN-CHATELAIN & MACKAY
CINÉMA CHRISTIAN-CHATELAIN

(X) AU-DELA DU JEU ET DE L'AMOUR (G) 7:05-9:45
(X) DOUBLE CONdamnATION (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Mer, Jeu 7:15-9:20
(X) FLIC OU VOLEUR (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Mer, Jeu 7:15-9:15
(X) INSPECTEUR GADGET (G) Ven-Lun 1:00-3:00-5:00
(X) LE SIXIEME SENSE (13+) 1:10-3:40-7:10-9:40 Mer, Jeu 7:10-9:40
(X) LES HASARDS DU COEUR (G) 1:00-3:45-7:00-9:45 Mer, Jeu 7:00-9:45
(X) MYSTERY, ALASKA (V.F.) (G) 1:10-3:40-7:10-9:40 Mer, Jeu 7:10-9:40
(X) STIGMATES (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Mer, Jeu 7:15-9:15
(X) TARZAN (V.F.) (G) Ven-Lun 1:10-3:10-5:10
(X) TROIS ROIS (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mer, Jeu 7:05-9:35

MEGA-PLEX SPHERETECH 14 (514) 475-5566
V.F. SPHERETECH
CINÉMA SPHERETECH

CREOZ-V AU PHENOMENE!

(X) AMERICAN BEAUTY (13+) 1:00-3:45-7:00-9:45 Mer, Jeu 7:00-9:45
(X) BLUE STREAK (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-9:25 Mer, Jeu 7:00-9:00-9:25
(X) DOUBLE JEOPARDY (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) LE GEANT DE FER (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Mer, Jeu 7:15-9:15
(X) DRIVE ME CRAZY (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Mer, Jeu 7:05-9:05
(X) ELMO IN GROUCHLAND (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) FLIC OU VOLEUR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) INSPECTEUR GADGET (G) 1:10-3:40-7:10-9:40 Mer, Jeu 7:10-9:40
(X) MYSTERY, ALASKA (G) 1:10-3:40-7:10-9:40 Mer, Jeu 7:10-9:40
(X) RANDOM HEARTS (G) 1:00-3:30-5:30-7:30-9:30 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) STIGMATES (13+) 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30 Mer, Jeu 7:15-9:15
(X) TARZAN (G) Ven-Mar 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) TARZAN (V.F.) (G) Ven-Mar 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Mer, Jeu 7:00-9:00
(X) TROIS ROIS (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mer, Jeu 7:05-9:35

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

VIRGINIE

DU LUNDI AU JEUDI 19h

LUNDI

Éric et Raïcha se donnent rendez-vous chez celle-ci en l'absence de ses parents. Mireille explique à Gilles-André l'importance de l'intimité. Édouard est à la fois surpris et ravi par ce que lui annonce Guillaume.

MARDI

De retour de voyage, Cathie reçoit deux visiteurs : son amoureux et Marc venu lui demander de l'aide. Carmen guérira-t-elle de son amour obsessionnel grâce à l'acupuncture ? Hugo fait une révélation à Mireille au sujet de Marie-Claude.

MERCREDI

Les informations que possède Gilles au sujet de Mireille, Lacaille, Cécile et Lise sont comme une épée de Damoclès au-dessus de leur tête. Édouard croit avoir trouvé une solution au problème de Lucie qui désire faire garder ses enfants pour un certain temps.

JEUDI

Virginie vole au secours de sa soeur qui s'est enivrée à la brasserie. Kim est témoin d'une scène qui la trouble. Quel geste répréhensible Cécile a-t-elle bien pu poser par le passé pour risquer d'être éclaboussée par le scandale mis à jour par Bazinet ?

La Presse **Radio-Canada Télévision**

RÉPRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR

Joseph Fiennes Monica Potter

Trois gars une fille

version française de «The very thought of you»
Une comédie sexy et tordante

Voyez TROIS GARS UNE FILLE ce soir à 19:00 suivi de FLIC OU VOLEUR, deux films pour le prix d'un!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG

Suivi de FLIC OU VOLEUR Suivi de BLUE STREAK

Alexis Martin Guyline Tremblay Pierre Lebeau

Matroni et moi

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Happy Texas

ils attendaient des gens qualifiés, ils ont eu des prisonniers.

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES PORTES DE L'ESPRIT

VERSION FRANÇAISE DE «STIR D'ÉCHOES»

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON LOEWS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Est-Ouest

Régis Wargnier présente

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON STE-ADELE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Romance

Un film de Catherine Breillat

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON BROSSARD

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

AUSTIN POWERS AGENTS SECRET 007 SEXE

ATTENTION AUSTIN POWERS! EST DE RETOUR POUR SEULEMENT 5\$

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON CENTRE EATON
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

STEPHEN REA SARAH POLLEY JEAN SMART GINA GERSHON

GUINEVERE

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON CENTRE EATON

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

BUENA VISTA SOCIAL CLUB

CHAT CHAT NOIR CHAT BLANC

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON PARISIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

ça commence aujourd'hui

À MORT LA MORT!

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON PARISIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Souvenirs, souvenirs

Les Beaux Dimanches sont portés à l'écran



Pierre Vennat

Marcel Dubé est surtout connu comme homme de théâtre. Mais sa pièce *Les Beaux Dimanches* a déjà été portée à l'écran et au lendemain de la première, Luc Perreault écrivait, le 11 octobre 1974, qu'il était heureux que Marcel Dubé ait choisi de porter cette pièce à l'écran, lui donnant du même coup une dimension et une portée que les exigences de la scène ne pouvaient complètement restituer.

« Il y a longtemps qu'au théâtre, Marcel Dubé s'est fait le peintre en même temps que le critique impitoyable de la bourgeoisie québécoise ou de ce qui en tient lieu, c'est-à-dire cette frange de la petite bourgeoisie bien arrivée qui habite dans des maisons cosues de banlieue et dont le loisir principal con-

siste à noyer dans l'alcool son absence d'être.

Les Beaux Dimanches atteignaient probablement le summum dans l'évolution du dramaturge parce que cette pièce contenait la charge la plus percutante que Dubé ait jamais portée contre ces bourgeois décadents. »

Dubé avait lui-même travaillé de très près à l'adaptation, soignant les dialogues avec une précision et un sens du fini remarquables, transformant complètement les décors pour ne conserver que l'essentiel d'une action dramatique, ce qui fait dire à Perreault que « le film (lui) est apparu une réussite à tous points de vue ».

Simoneau et Alarie ensemble à Paris

■ Léopold Simoneau et Pierrette Alarie, mari et femme, firent leurs débuts ensemble, il y a un demi-siècle, à l'Opéra de Paris. Et comme l'on pouvait lire dans *La Presse* du 11 octobre 1949, « Il est assez rare que des chanteurs canadiens soient engagés dans des théâtres subventionnés français. Nous ne connaissons que Raoul Jobin, qui continue à chanter régulièrement à l'Opéra et à l'Opéra Comique, et Jacques Gérard, A par la fin de la première fois que mari et femme sont engagés en même temps et pour une année. » Les deux avaient

fait leurs débuts au pied levé, les 4 et 9 septembre, Pierrette Alarie dans le rôle d'Olympia des *Contes d'Hoffman* et Léopold Simoneau dans celui de Vincent dans *Mireille*. Ils s'en tirèrent fort bien et Simoneau se retrouva ensuite dans *Le Barbier de Séville*, tandis que sa femme chantait dans l'opéra *Lakmé*. Puis, ils devaient partir en tournée à Nancy, Tunis et Casablanca, avant de revenir au Canada et aux États-Unis, puis en France.

Saint Réjean Ducharme

■ On parle un peu moins, aujourd'hui, de l'énigmatique Réjean Ducharme, qu'à peu près personne ne peut se vanter d'avoir vu. Mais il y a vingt ans, on ne jurait que par lui et Réginald Martel, le 11 octobre 1979, consacrait sa chronique littéraire à son dernier roman, *La Fille de Christophe Colomb*, publié, comme les autres, chez Gallimard. Martel avouait que « tout à fait ignorant, à ma honte, de l'oeuvre de Réjean Ducharme, je m'attendais (on dit tellement de choses) à plonger en plein baroque, pour y chercher un plaisir gratuit et peu glorieux. Je ne soupçonnais pas que Ducharme, qui doit être un fou splendide, avait inventé une vierge toute neuve, c'est-à-dire, presque, une religion. » Et Martel de citer Ducharme qui aurait prétendu : « Mon idée, c'est d'aller loin dans la nia-

serie. » Peut-être, écrit Martel, mais « il s'agit surtout, quand le lecteur est au bord de l'amusement — le roman ne manque pas de cocasseries et d'humour — de la glacer soudain, de le culpabiliser en lui jetant à la tête le cri qui lui fera honte. Magicien verbal, Ducharme manipule ses lecteurs avec la même aisance qu'il emploie à créer des situations absolument absurdes dont l'envers pourtant, en fin de compte, n'est que la trame ordinaire de la vie. »

Adamo au Québec

■ Salvatore Adamo était venu au Québec il y a trente ans, pour donner des spectacles à Montréal, Chicoutimi, Rimouski, Québec et Trois-Rivières. À Montréal, il avait participé à une émission de télé et chanté à la Place des Arts. Comme l'expliquait *La Presse* du 10 octobre 1969, Adamo était un grand voyageur. « Il passe dix mois sur douze en tournée et est en vedette en Espagne, en Allemagne, en Scandinavie, au Portugal, en France et surtout en Belgique. » Natif de Jemmapes, en Belgique, Adamo a débuté dans la chanson en 1960, en gagnant le premier prix d'un concours de chansons, à Paris. Son premier succès, *Sans toi ma mie*, lui a valu son premier disque d'or en 1963. L'année suivante, il recevait le même honneur avec *Vous permettez, monsieur*. Depuis, ses succès ne

se comptent plus et en neuf ans, il avait vendu plus de 30 millions de disques. Il venait alors de tourner dans son deuxième film et s'intéressait beaucoup au septième art, songeant à devenir producteur.

Lanza meurt à 38 ans

■ C'est à Rome, le 7 octobre 1959, que le populaire chanteur Mario Lanza succomba à une crise cardiaque. Depuis quelques semaines, il suivait, dans une clinique, une cure de désintoxication, suite à une intervention chirurgicale. C'est son intoxication qui lui avait provoqué des troubles cardiaques. Lanza, deux ans plus tôt, s'était fait ordonner de perdre du poids par les studios de cinéma. Pendant plusieurs années, le chanteur de 38 ans avait mené une carrière cinématographique aux États-Unis. Il avait atteint la renommée en filmant *The Great Caruso* et avait obtenu un salaire annuel de plus d'un million, ce qui, à l'époque, était fort rare. La moitié provenait de ses droits sur les enregistrements de ses chansons. En 1952, il était l'artiste le plus en demande aux États-Unis. Deux ans plus tard, toutefois, il avait eu des difficultés avec le fisc américain. Puis, parce qu'il avait trop engraisé pour jouer les romantiques, les rôles et les engagements se firent plus rares aux États-Unis et Lanza avait alors tenté de relancer sa carrière en Europe.

Un autre divorce pour Michael Jackson

Agence France-Presse
LOS ANGELES

L'épouse de Michael Jackson, Debbie Rowe, a déposé vendredi une demande de divorce devant un tribunal de Los Angeles en faisant état de divergences de caractère irréconciliables, a-t-on indiqué de source judiciaire.

Le chanteur, âgé de 41 ans, et son épouse, 40 ans, étaient séparés depuis le 15 juillet dernier.

Michael Jackson et Debbie Rowe, qui se connaissaient depuis une quinzaine d'années, s'étaient mariés en Australie en novembre 1996, soit moins d'un an après le divorce du musicien d'avec sa première épouse Lisa Marie Presley, fille d'Elvis Presley.

Le couple a deux enfants, Prince Michael Junior, deux ans et demi, et Paris Michael Katherine, 18 mois. La fillette porte le nom de la capitale française où elle a été conçue. Après ses énormes succès mondiaux dans les années 80, grâce notamment à son disque *Thriller*, Michael Jackson vit surtout désormais de la gestion de sa grosse fortune.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A FEU

- 1 Quel empereur aurait joué du violon pendant le grand incendie de Rome?
- 2 Quel cap se trouve à l'extrémité sud de la Terre de Feu?
- 3 Quelle viande sert à préparer un pot-au-feu?
- 4 Quel personnage de bande dessinée est surnommé «Cheveux de feu»?
- 5 Quel fête chrétienne commémore l'apparition de langues de feu parmi les apôtres?

B JOURNAL

- 1 Quel mot désigne à la fois un poignet de chemise et un grand titre à la une d'un journal?
- 2 Quel romancier sud-américain a écrit le *Journal d'un enlèvement*?
- 3 Dans quelle ville Anne Frank a-t-elle rédigé son journal?
- 4 Quel journaliste de 102 ans publie ses articles sur la politique internationale dans le journal *Le Droit*?
- 5 Dans quelle ville est publié le journal *La Stampa*?

C ORGUE

- 1 Qui a composé pour l'orgue la *Toccata et fugue en ré mineur*?
- 2 Dans quelle ville du Québec s'est établi le facteur d'orgue Casavant en 1879?
- 3 Qui est devenu organiste titulaire de l'oratoire Saint-Joseph en 1960?
- 4 Quel organiste, fils de Lucien Héту, a été directeur musical des *Tannants* à la télévision?
- 5 Lors de quelle guerre a-t-on utilisé les orgues de Staline?

D SPECTACLE

- 1 Quel spectacle du Cirque du soleil a débuté à Montréal au printemps dernier?
- 2 Qui a lancé l'album *Tricycle*, enregistré en spectacle?



Rose Ouellette

- 3 Quelle pièce de théâtre a été présentée pour la première fois le 21 mars 1979 au théâtre des Éboulements?
- 4 Quel mot anglais désigne un spectacle qui exige la participation du public et vise à créer une oeuvre d'art spontanée?
- 5 Quel était le nom de scène de Rose Ouellette?

E ARBRE

- 1 Quel arbre est cultivé par un acériculteur?
- 2 Quelle fable commence par le vers: «Maître Corbeau, sur un arbre perché...»?
- 3 De quel État américain est originaire le séquoia, qui peut atteindre 150 mètres de hauteur?

- 4 Quelle plante sacrée était recueillie par les druides dans les arbres?
- 5 Quel marsupial se nourrit exclusivement des feuilles de l'eucalyptus?

F HOCKEY

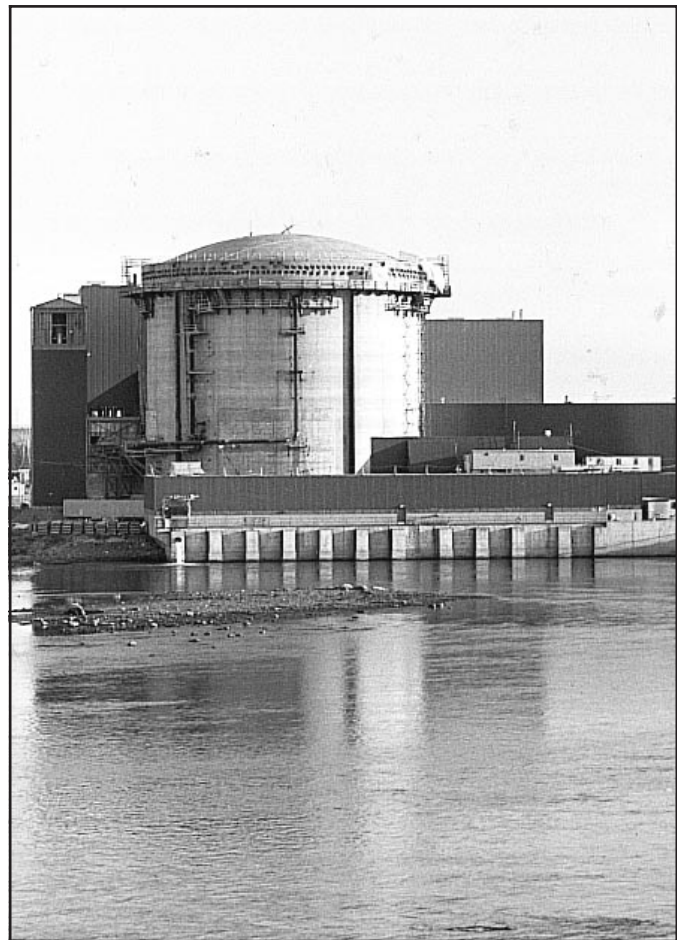
- 1 Quel trophée, créé en 1999, récompense le meilleur buteur de la LNH en saison régulière?
- 2 Dans quel amphithéâtre les Bruins de Boston jouent-ils depuis la démolition du Garden?
- 3 Quel gardien de but est surnommé le «Dominateur»?
- 4 Quelle équipe de la LNH a joué au Minnesota jusqu'en 1993?
- 5 Qui a été le joueur par excellence des dernières séries de la coupe Stanley?

G ESPAGNE

- 1 Quelle chaîne de montagnes sépare la France de l'Espagne?
- 2 En quelle année a pris fin la guerre civile d'Espagne?
- 3 Quel fleuve d'Espagne passe à Séville?
- 4 Dans quelle ville se trouve le palais de l'Alhambra?
- 5 Qui est devenu roi d'Espagne en 1975?

H ATOME

- 1 Dans quelle ville de l'Ontario a-t-on inauguré un centre d'observation des neutrinos en 1998?
- 2 Comment appelle-t-on l'union d'atomes légers en un atome plus lourd?
- 3 Dans quelle municipalité du Québec se trouve la centrale nucléaire de Gentilly-2?
- 4 Quel physicien britannique a proposé en 1911 un modèle de l'atome inspiré du système solaire?
- 5 Quel élément du tableau périodique est le plus léger?



Centrale nucléaire de Gentilly-2

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

LE TEMPS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

10 octobre 1999

T800

HORIZONTALEMENT

- 1 Durée qui n'a ni commencement ni fin - Indication du jour, du mois et de l'année.
- 2 Espace de temps - Récit populaire traditionnel.
- 3 Retranché - Ligne sailante - Marque le passé.
- 4 Quotient intellectuel - Déposé - Marque le lieu - Moment du déclin du jour.
- 5 La date s'y trouve - Eau de la mer - Outil.
- 6 Premier jour de la décennie républicaine - Trier du néant.
- 7 Dans le calendrier - Après la communion - Crier.
- 8 Période de dix jours - Il y en a trois qui commencent pas j - Exprime le rire.
- 9 Le soleil s'y lève - Qui ne cessent pas.
- 10 Appartient - Possessif - Canton de Suisse.

VERTICALEMENT

- 1 Interjection expressive - Pour désigner des personnes - Haïti - Indique la direction.
- 2 Fruit ou outil - Etat psychologique - Saute.
- 3 Indique l'antériorité dans le temps - Vitalité - Nos voisins.
- 4 Administre - Symbole chimique - Tournesols.
- 5 Lentilles - A par la fin de l'année - Unité de mesure - Racaille.
- 6 Moment déterminé - Déplacement dans le temps.
- 7 Mamelon du sein - Possessif - C'est plus que trois mois.
- 8 Point de départ d'une chronologie particulière - Nombre qui exprime l'âge de la lune au 1er janvier, étant, par convention, noté par 0 - Au début de l'année.

- 4 Rigolé - Estuaire breton - Querelle violente.
- 5 Dans le calendrier républicain - Prononcée.
- 6 Dans le calendrier romain - Possessif - Samarium - Arrosee Crémone.
- 7 Plus que deux fois - Organisation internationale - Stère - Choisit entre plusieurs possibilités.
- 8 Premier mois de l'année républicaine.
- 9 Au début de la semaine - Difficulté - Intervalle (de temps).
- 10 Terme de belote - Ensemble de règles - Affirmation du Moyen Age.
- 11 Vieux - Homme d'Etat romain - Petit avion léger.
- 12 A deux branches - Argile - Commencé à la fin de décembre.
- 13 Mettre à la suite - Substance vitreuse.
- 14 Période mesurable pendant laquelle a lieu une action - Partie d'une journée - Mesure chinoise.
- 15 Précis - Qui a conservé son éclat, en parlant du teint - Arrêt d'une circulation.

www.hannequart.com

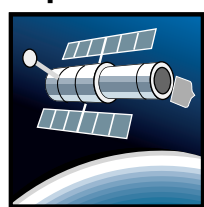
■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
B	O	M	B	A	R	D	I	E	R	A	R	M	E		
A	D	E	R	E	O	L	I	E	N	N	E	C			
R	E	N	A	L	T										
O	T	T	U	E	S	B	A	L	A	I					
M	A	I	N	E	A	C	T	U	E	L					
E	C	O	R	E	G	L	E	S							
T	I	N	T	I	N	A	T	E	S	O	I	R			
R	E	N	C	E	N	T	I	E							
E	R	E	S												
C	L	O	U	A	M	B	O	M	B	E					
H	O	L	A	R	E	S	P	E	L	A	R	D			
E	L	U	L	A	S	E	R	T	E	R	I				
N	E	S	E	G	O	O	I	E	I	L	S				
R	E	N	E	P	A	U	L	E	N	E					
Y	A	S	S	E	M	E	S	A	U	N					

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Sciences et techniques

Espace



Des scientifiques de l'université californienne de Berkeley, aux États-Unis, cherchent à savoir comment se compose l'intérieur de Neptune et d'Uranus, et une nouvelle expérience les a amenés à suggérer que les planètes étaient des usines de diamants. La physicienne Laura Robin Benedetti s'est employée à étudier la réaction du méthane, un gaz qui entre dans la composition de ces planètes. Elle a d'abord soumis le méthane à la pression que l'on suppose exister à l'intérieur des planètes. Un rayon laser traversant ensuite le méthane le porte à la température de 3000 degrés Kelvin. Le méthane s'est alors divisé en deux sortes de carbone contenant des traces de diamants, a-t-elle révélé dans le journal *Science*. Selon Mme Benedetti, la masse de Neptune contient 10 à 15 % de méthane. Cela fait beaucoup pour fabriquer des diamants.

Associated Press

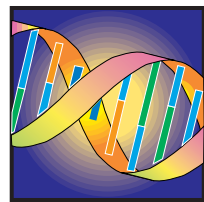
Médecine



Deux jeunes Suédois sont morts subitement d'une crise cardiaque à cause des tiques, selon une étude publiée dans la revue médicale britannique *The Lancet*. Le Dr Kenneth Nilsson et ses collègues de l'hôpital universitaire d'Uppsala (Suède) ont constaté que le cœur des deux victimes présentait des signes de péri-myocardite, une inflammation du cœur et du péricarde qui l'enveloppe, et ont détecté des bactéries du genre *Rickettsia* dans les échantillons cardiaques analysés. Les *Rickettsias* sont des bactéries qui peuvent être transmises à l'homme par des tiques. La bactérie pourrait être une cause importante de cette atteinte cardiaque, pouvant entraîner la mort soudaine et inattendue de personnes jeunes, avertissent les chercheurs.

Agence France-Presse

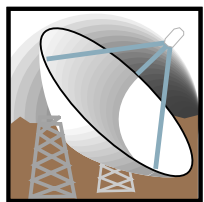
Génétique



Un premier gène impliqué dans des malformations vasculaires cérébrales les plus fréquentes, les angiomes cavernaux, vient d'être identifié par des chercheurs français, a annoncé l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Des copies défectueuses de ce gène sont responsables de malformations des vaisseaux sanguins, selon l'étude menée par trois laboratoires parisiens dont les résultats sont publiés dans le numéro d'octobre de la revue *Nature Genetics*. Les chercheurs estiment que l'identification de ce gène « fournit une piste de choix pour explorer les mécanismes de ces malformations mystérieuses et, à l'avenir, interférer avec leur développement ».

Associated Press

Astronomie



L'astéroïde (9631) 1993 SL6 portera désormais le nom d'Hubert Reeves, en l'honneur du célèbre astrophysicien et écrivain scientifique canadien, a annoncé l'Union astronomique internationale (UAI). Hubert Reeves devient donc ainsi le premier astrophysicien québécois à être ainsi honoré. Découvert par l'astronome belge Eric Elst le 17 septembre 1993, à l'Observatoire européen austral (ESO), à Silla (Chili), cet astéroïde est encore peu connu. Il est probablement de forme irrégulière et son diamètre est compris entre 5 et 12 km. Son orbite, qu'il parcourt en 4,75 années, est légèrement excentrique et située entre Mars et Jupiter.

Agence France-Presse

Une planète géante, aussi grosse que Jupiter mais très peu lumineuse, pourrait se cacher dans le système solaire, très loin derrière Pluton, affirme un astronome britannique en se fondant sur le relevé d'anomalies dans les orbites des comètes. John Murray, de l'Open University, à Londres, a précisé que la planète n'avait pas été observée au télescope, mais que, selon lui, « il s'agit de quelque chose de gros, de trop petit toutefois pour être une étoile, qui s'est approché du soleil et a été attiré dans son orbite ».

Associated Press



Achigans et truites Une guerre à finir?

MATHIEU PERREAULT

Les achigans bousculent les habitudes alimentaires des truites dans les lacs, confirme une étude publiée dans *Nature* par des biologistes de l'Université McGill. Après l'introduction de deux espèces d'achigans dans 10 lacs ontariens, la diète du touladi est passée d'une moyenne de 54 % de menés à 84 % de zooplancton. Le zooplancton, composé de minuscules animaux, est moins nutritif que les petits poissons.

Ces résultats ont été obtenus grâce à une nouvelle méthode de suivi des invasions de poissons dans les lacs. Alors que les biologistes doivent pour l'instant sacrifier des centaines de poissons pour leur inspecter l'estomac, la méthode mise au point par le professeur Joseph Rasmussen n'exige que le prélèvement d'un bout de nageoire de quelques dizaines de poissons. Le biologiste Rasmussen est cosignataire de l'article de *Nature*.

Le suivi des isotopes stables de carbone et d'azote dans les lacs ontariens a permis de prouver que les achigans à grande et petite bouche abaissent le rang du touladi dans la chaîne alimentaire. Les différents isotopes d'un même élément chimique (oxygène, hydrogène, carbone, etc.) n'ont pas la même masse atomique. L'étudiant Jake Vander Zanden, qui a récemment quitté McGill pour un post-doctorat en Californie, a mesuré le carbone 13 (C13) et l'azote 15 (N15) ; le carbone a habituellement une masse atomique de 12 et l'azote 15 compte trois neutrons de plus.

Contrairement à leurs homonymes radioactifs, utilisés pour déterminer l'ancienneté des fossiles (entre autres), les isotopes stables ne se dégradent pas avec le temps. L'isotope radioactif carbone 14, par exemple, sert souvent aux archéologues pour identifier l'époque de leurs momies. « Le C13 constitue 1 % du carbone total sur la planète, précise M. Rasmussen. Le N15, 0,03 % de l'azote de l'air. Comme les poissons éliminent davantage l'azote plus léger, le taux de N15 est enrichi. »

La décade de la truite dans la chaîne alimentaire à cause de l'introduction d'achigans « était un phénomène connu mais dont

on ne savait pas l'ampleur ni les conséquences à long terme », explique Pierre Magnan, biologiste à l'Université du Québec à Trois-Rivières. « Avant, il fallait sacrifier des truites et regarder leur estomac. C'était fastidieux et limité aux dernières 24 heures. La méthode des isotopes stables aura un impact sur les gestionnaires des quotas de pêche, qui n'auront qu'à prendre un échantillon d'un poisson sans le tuer. »

Les biologistes du gouvernement pourraient se servir des isotopes stables d'ici un, deux ou trois ans, dépendant de la volonté gouvernementale de peaufiner la technique, selon Gilbert Cabana, un collègue de M. Magnan qui a travaillé à McGill avec le professeur Rasmussen. Au ministère de l'Environnement, le biologiste Pierre Bérubé n'avait pas entendu parler des isotopes stables cette semaine, mais indiquait que l'un de ses collègues a commandé l'article pour évaluation.

La position du touladi dans la chaîne alimentaire a baissé de 3,90 à 3,28 après l'introduction des deux espèces d'achigans, lit-on dans *Nature*. Plus le rang d'un animal sur la chaîne alimentaire est bas, plus sa nutrition est

pauvre. « Les taux chez une trentaine d'espèces de poissons, de zooplancton et d'invertébrés ont été mesurés, pour plus de précision, indique M. Vander Zanden. Ce n'est pas possible avec l'examen des estomacs, qui demande de tuer des centaines de poissons, alors que nous nous contentons d'une dizaine. »

Dans les petits lacs, achigans et truites partagent la même nourriture, explique l'étudiant. « L'achigan est un poisson d'eau chaude et pendant l'été, il se nourrit de petits poissons. La truite est un poisson d'eau froide et reste au fond durant l'été, se nourrissant de zooplancton. Mais l'hiver elle va près du littoral ; si l'achigan est passé, il reste moins de menés. Dans les grands lacs, il y a différentes populations de petits poissons, alors le problème n'existe pas : truites et achigans mangent différentes espèces. Mais il faut se rappeler que la plupart des lacs sont petits. »

Le C13 permet d'identifier si un poisson vit au fond ou au bord du lac et le N15, son menu, relève M. Vander Zanden, joint en Californie. « Il n'y a presque pas de bioaccumulation de C13, mais de 3 % à 4 % d'augmentation de N15 quand on passe de la proie au prédateur, explique M.

Rasmussen. L'accumulation de carbone par les plantes va d'abord vers les isotopes légers, puis vers les plus lourds si le carbone est limité. Dans les eaux profondes, il arrive de la matière en décomposition ; au bord de la rive, il y a davantage de production végétale et moins de circulation d'eau, ce qui diminue le carbone disponible. Nous ne sommes pas certains que c'est le bon mécanisme, mais les taux de C13 sont conséquents avec cette analyse. »

Des biologistes marins ont commencé à utiliser les isotopes stables au début des années quatre-vingt, dit M. Rasmussen, qui applique la technique aux eaux douces depuis une dizaine d'années. « D'abord, on s'en est servi pour mesurer la bioaccumulation de contaminants pour les PCB. Puis, on a pensé aux invasions, qui sont un des stress les plus importants que subissent les lacs. Le ministère des Ressources naturelles de l'Ontario avait justement des poissons dans leurs congélateurs qui provenaient de lacs sans achigan et après une invasion. Ils pensaient s'en servir pour étudier les invasions biologiques, mais n'avaient pas arrêté une méthodologie. »



Joseph Rasmussen

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Une phéromone sexuelle découverte chez une grenouille mâle

Agence France-Presse
PARIS

Une phéromone sexuelle soluble dans l'eau vient d'être découverte et caractérisée chez une espèce de grenouille mâle par des chercheurs australiens qui publient le compte rendu de leur travail dans la revue *Nature*.

Selon ces scientifiques de l'université australienne d'Adélaïde, cette phéromone découverte chez « *Litoria splendida* » est la première identifiée chez une grenouille ou un crapaud. Les mâles l'émettent dans l'eau pour attirer les femelles.

Cette phéromone, un peptide qu'ils ont

dénoté splendiphérine, est émise par des glandes situées à l'avant et à l'arrière de la tête. En étudiant les sécrétions de ces glandes tous les mois pendant trois ans, les chercheurs ont découvert que la splendiphérine était produite par les mâles en quantité dix fois supérieure de janvier à mars, période de reproduction de « *Litoria splendida* », que pendant le reste de l'année.

La femelle de la « magnifique grenouille d'arbre » (nom courant de cette grenouille, en français) détecte en vingt secondes la phéromone, même lorsque celle-ci est très diluée. Elle devient alors alerte, se déplace lentement vers la source du signal chimique et s'assoit dessus.

Elle ne répond cependant pas à des concentrations trop faibles et est incapable de retrouver la source pour de trop fortes doses.

La splendiphérine ne provoque par contre aucune réponse chez les mâles ni chez une espèce proche, « *Litoria caerulea* ». Cette phéromone aquatique, concluent les biologistes, est donc propre à « *Litoria splendida* ».

Il s'agit de la troisième phéromone sexuelle découverte chez des amphibiens mâles. Les deux premières ont été identifiées chez des salamandres, « *Cynops pyrogaster* » et « *Plethodon jordani* ».